



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DELOFFRE (Frédéric), GILOT (Michel),
« Glossaire », *Journaux et œuvres diverses*, MARIVAUX,
p. 767-799

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1523-4.p.0789](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1523-4.p.0789)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE ¹

A

- ACCOMMODÉ. « Ajusté » (W.), habillé : *ils étaient tous deux accommodés l'un comme l'autre* (V, 524).
- ACCOMMODER. « Bien accommoder, bien traiter » (W.) : II, 267.
- ACCOMMODER (s'). « Se trouver bien de quelque chose, de quelque personne, en être content » (W.) : *Monsieur a de l'argent et du crédit, et il emploierait volontiers l'un en votre faveur, si je voulais bien m'accommoder de l'autre* (II, 259). « S'accorder » (W.) : IV, 407.
- ACCRÉDITÉ. « Qui a du crédit, qui est estimé, qui a de l'autorité » (W.) : *Cet homme en place est puissant, accrédité chez les ministres* (IV, 437).
- ACTION. « Manière de la personne qui fait quelque chose avec ardeur, gestes de l'orateur prononçant un discours, ou de celui qui récite en public » (W.) : *j'ai vu plusieurs hommes qui en entouraient un autre qui leur parlait avec beaucoup d'action* (II, 136); cf. II, 126.
- ADHÉRENCE. « Au figuré, complaisance, condescendance, attachement à un mauvais parti, à une mauvaise opinion » (W.) : *moitié bonte... moitié bêtise d'adolescence et adhérence de petit garçon au conseil de ces gens sensés, ... je les laissai...* (V, 443).
- AFFECTIONNER. « Produire l'affection, attacher, intéresser » (Littré 2^o) : *le plaisir que j'avais en lui obéissant, m'affectionnait bientôt à ses leçons mêmes* (II, 255).
- AGACER. « Provoquer par des petites attaques à quelque action, quelque mouvement » (W.) : *j'ai fait semblant de le combattre sérieusement pour l'agacer* (II, 197); faire des agaceries : II, 196; II, 249; III, 287.

1. *Nota bene.* La référence en chiffres romains renvoie à la section, la référence en chiffres arabes renvoie à la page, sauf si elle est précédée de l'abréviation n. Dans ce cas, elle renvoie au numéro de la note. L'abréviation W. fait référence au *Dictionnaire portatif* extrait par Wailly du dictionnaire de Richelet et publié en 1780. C'est un des dictionnaires les plus utiles pour l'éclaircissement de la langue de Marivaux. Ac. désigne le dictionnaire de l'Académie (édit. 1762), Fur., le dictionnaire de Furetière, H.L.F. l'*Histoire de la Langue française* de F. Brunot.

- AGIR.** « Se déplacer pour vaquer à ses affaires » (Littre) : *plusieurs infirmités l'attaquèrent à la fois; il n'agissait plus, et bientôt il fut réduit à garder le lit* (II, 256); cf. III, 277.
- AIMABLE.** Digne d'être aimé : *L'habit magnifique donne de l'éclat à l'aimable femme* (I, 28); *Avec cette qualité... on peut se vanter d'être aimable et d'un commerce sûr* (II, 184); cf. I, 13; II, 220; IV, 372; IV, 406.
- AJUSTÉ.** « Habillé, paré » (W.) : *Elle était même parée, ajustée et mise en femme... qui veut plaire* (IV, 416); cf. I, 57.
- ALLER** λ... En venir à : *il me fallait tous les jours aller aux expédients pour ne me pas douter que je valais moins qu'eux* (II, 147).
- AMANT.** « Celui qui témoigne de l'amour » (W.) : *Les femmes de qualité... ne rougissent pas d'avoir un amant avoué* (I, 29); *...je ne l'avais cru que mon ami : quand il partit, je le trouvai mon amant* (I, 94); cf. I, 30; I, 87; II, 142; II, 162; II, 163; II, 169; II, 198; III, 274.
- AMIALEMENT.** « Amiable... Qui a de la bonté, de la douceur, de l'honnêteté » (W.) : *leur faisant convenir amialement qu'il pense mieux qu'eux sur l'article* (II, 247).
- AMOUR (FAIRE L')** : « Être en commerce amoureux » (Littre) : *Il y a l'espèce des femmes coquettes : celles-là font l'amour indistinctement* (I, 27).
- AMUSER.** Distraire de ses maux et de ses passions : *Je vais... vous exposer toute l'histoire de ma vie; cela pourra vous amuser* (II, 180); cf. III, 296. « Occuper, arrêter par quelque petite chose » (W.) : *J'aime le sentiment... Ces vers, qui en sont pleins, m'ont peut-être trop amusé; vite à autre chose* (I, 65); cf. II, 219. S'amuser : « passer son temps » (W.) : *C'était donc dans de pareilles pensées que je m'amusais avec moi-même* (II, 115); cf. II, 251.
- ANNONCER.** Présenter, par référence à l'annonce du prochain spectacle que faisaient les comédiens à la fin de la représentation : *matières de détails... qui, malgré leur peu de valeur, peuvent être annoncées sous des faces dignes d'accompagner les matières vraiment hautes* (I, 66).
- ANTIQUAILLE.** « Ce qui a quelque antiquité, et qui est peu recherché. Terme de mépris » (W.) : *Que ferai-je de cette antiquaille-là?* (II, 221).
- APPAREIL.** « Pompe, magnificence » (Littre 2°) : *Dénué... de cet appareil de domestiques qui subjugué la vanité des inférieurs...* (I, 24). « L'ensemble des pièces de pansement qu'on applique pour une lésion » (Littre 5°, qui mentionne aussi le sens figuré : « Vous m'aideriez à mettre quelque appareil sur les blessures de ce cœur malade », J.-J. Rousseau) : *l'affront s'oublie... l'art de l'homme supérieur a mis, pour ainsi dire, un appareil à tout* (I, 37).
- APPARTENIR.** « Être au service de quelqu'un. Être attaché ou dévoué à quelqu'un » (Littre 3°) : *nous n'appartenons ici à personne* (II, 257).
- APPRÊTER** λ + inf. Donner occasion de : *Votre bon cœur est un sot qui ne leur apprête qu'à turlupiner de vos moyens* (III, 302).
- ARRANGER (S')**. Prendre ses dispositions : *déjà l'autre s'intrigue, s'arrange sur ses conjectures...* (II, 180).
- ATTÉNUÉ.** « Abattu de maladie, affaibli » (W.) : *un homme atténué, mourant, épuisé de jeûnes* (II, 119).
- ATTENTION (FAIRE UNE).** Cet emploi d'attention au sens concret (de « remarque ») n'est signalé ni dans le dictionnaire de l'Académie,

- ni dans Richelet, ni dans Furetière : *Je ne ferai plus qu'une attention là-dessus* (II, 225).
- ATTRIBUT.** « Ce qui est propre ou particulier à quelqu'un ou à quelque chose » (Littré 1^o) : *...de tous ses attributs dont nous ne connaissons qu'une partie* (V, 535).
- AUTANT VAUT.** « Autant vaut, locution elliptique, peu s'en faut » (Littré : valoir 2^o) : *on est mort, ou bien autant vaut* (III, 320).
- AVANCER** (s^r). « Faire sa fortune » (W.) : *...ce ne sera pas ici que vous trouverez les occasions de vous avancer* (II, 257-258).
- AVARE.** « Trop attaché aux richesses » (W.) : *est-il avare? il a de grands revenus, qu'il les ménage* (II, 265); cf. II, 252.
- AVARICE.** « Amour excessif des richesses » (W.) : *...le luxe, les richesses... ont allumé son orgueil, son avarice et ses vices* (II, 265).
- AVENTURIER.** « Homme qui vit à l'aventure, sans règle... » (Littré). Au figuré, en parlant d'une âme faite à toutes les situations de la vie : *je l'ai stylée à tout, c'est une vraie aventurière* (II, 278).

B

- BAGUETTES.** Passer par les baguettes : cf. « passer par les piques ». Le soldat condamné à ce châtement militaire passait entre deux rangs de ses camarades dont chacun le frappait d'un coup de baguette : *et vous ressemblez... à ces soldats qui passent par les baguettes en courant* (I, 13). Cf. *Paysan parvenu*, éd. Classiques Garnier, p. 124, n. 1.
- BALLOTTER.** « Au jeu de paume, peloter, se renvoyer la balle, sans faire de partie réglée » (Littré 2^o). Transitif, et au figuré, faire attendre, lanterner : *...si les amants d'aujourd'hui se ballottaient comme ceux-là, le mariage serait assez inutile; car on ne serait d'accord qu'après quatre-vingts ans de martyre* (I, 91).
- BAPTISTAIRE.** « Certificat qui fait foi qu'on a été baptisé en tel temps » (W.) : *il n'y a point de baptistaire plus exact, ni plus fidèle là-dessus que cet instrument-ci* (IV, 423).
- BARBOILLER.** « Gâter, tacher » (W.). Sens semi-figuré ici : *satire... qui, en trois ou quatre traits enveloppés dans un air perfide de bienveillance, barbouillait tous les appas de la dame en question* (II, 152).
- BARREAU.** Suivre le barreau : étudier le Droit : *je l'envoyai à Paris y suivre le barreau* (II, 188).
- BEL ESPRIT.** Après avoir fourni la matière d'un des Dialogues d'Ariste et d'Eugène, du Père Bouhours, le terme de bel esprit avait été défendu par La Bruyère, qui en blâmait l'emploi ironique (XII, 20, remarque publiée en 1691). Marivaux lui-même, qui constate « l'emploi familier et souvent moqueur » de cette expression, s'en sert encore en un sens favorable : *Le bel esprit... est doué d'une heureuse conformation d'organes, à qui il doit un sentiment fin et exact de toutes les choses qu'il voit ou qu'il imagine* (I, 34); *mes amis venaient me dire que je passe pour un bel esprit* (II, 117); le sens est parfois moins favorable : II, 248; IV, 369.
- BIGARRURE.** Au sens propre, « assemblage de couleurs tranchantes »

- (Litttré 1^o). Sens figuré ici (cf. Litttré 2^o : « bigarrure de style; mélange de style disparate ») : *Mais à propos de morale... celle que j'ai mise la dernière fois fera une plaisante bigarrure avec ce qui la précède* (III, 310).
- BILLET. « Terme de commerce et de finance. Obligation souscrite par une personne au profit d'une autre » (Litttré 3^o) : *Mais, l'amant, qui en attend l'échéance, comme d'un bon billet, presse, s'impatiente...* (I, 31).
- BONNEMENT. « De bonne foi, naïvement » (W.) : *Insinuer qu'il est bonnement, innocemment supérieur...* (I, 35); cf. II, 216.
- BRANCHER. « Pendre; attacher à la branche d'un arbre. Familier » (W.) :

*À Paris, le jour qu'un voleur
Se vit brancher en pleine Halle,
Très affligé d'être l'auteur
D'un si démesuré scandale* (II, 194).

- BRAVERIE. « Beaux habits. Ce terme est familier » (W.) : *Ma braverie tenta jusqu'à des grisettes...* (III, 287). Employé au pluriel, avec une valeur concrète : *...je ne m'amuse pas à regarder toutes ces braveries-là* (II, 133).
- BROCHER. « Passer, en tissant, des fils sur le fond uni d'une étoffe, pour y former des dessins. — Terme de blason. — Figuré : Brochant sur le tout, en outre, de plus, comme complément » (Litttré 1^o). Ici, brocher sur le tout signifie recouvrir ce qui précède et l'annuler : *j'ai une femme qui broche sur le tout, et qui m'enlève tous les avantages de ma fortune* (II, 173).
- BROILLER (SE). « Se troubler, devenir confus... Se brouiller en parlant, s'embarasser, se troubler » (Litttré) : *l'autre se brouillait dans un compliment qu'il voulait me faire* (II, 297).
- BRUSQUE. « Un peu rude; qui n'a pas toute la douceur que demande une exacte civilité » (W.) : *il m'a regardé d'un ail brusque* (II, 199).
- BRUSQUERIE. « Action brusque » (W.). Terme abstrait concrétisé : *son mari est venu, et... lui a fait une brusquerie pour je ne sais quelle bagatelle...* (II, 200); cf. II, 216; II, 247. Au sens abstrait : *leçons de brusquerie* (II, 247).
- BRUYANT. Au sens figuré : *sa physionomie annonçait je ne sais quoi de si enjoué, une coquetterie si folâtre, si bruyante, que...* (II, 160)... *que restait-il de la dispute? rien... qu'un exemple bruyant de la misère de nos avantages* (II, 247).

C

- CABINET. « Petit lieu qui est auprès de quelque appartement, et où l'on se retire pour converser » (W.) : *...vous devriez être dans l'antichambre de la Fortune. — Cela est vrai, dans son cabinet peut-être* (IV, 359).
- CAJOLER. « Flatter (tâcher de séduire par de belles paroles); style familier » (W.) : I, 17. Suivi ici d'un nom abstrait : *À combien de sots coupe-t-on la bourse en cajolant leur vanité!* (III, 323).
- CARACTÈRE. Suivi d'un complément introduit par *de* au sens de « sorte, type » : *le caractère d'esprit d'un auteur* (II, 145); *caractère de cœur*

- maudit qui ne laisse aucune ressource honnête aux misérables* (II, 264).
- CARESSER. Sens figuré : *elle me disait doucement que je l'affligeais, et me caressait même en me montrant son affliction* (II, 255); cf. III, 289.
- CARRIÈRE. « Lieu fermé de barrières et disposé pour les courses » (Litttré 1^o). Cf. III, 282. Employé au figuré, en parlant d'un homme politique : *c'est un homme de peu de valeur, qui ne donne point de spectacle, et qui languit dans la carrière* (II, 243).
- CASCADE. « Figuré. En parlant de ce qui arrive par saccades, par secousses, ou de ce qui arrive par ricochet et non d'emblée » (Litttré 2^o); dans ce dernier sens : *et ainsi, de main en main, et pour ainsi dire par cascade, j'arrive à traiter cet article...* (III, 282).
- CAVALIER. « Qui est sans apprêt » (Litttré). Avec la valeur légèrement péjorative de « trop libre, trop brusque » (W.) : *l'honneur est cavalier dans ses façons et ne s'avise pas de formalités* (II, 251). cf. III, 289; IV, 373.
- CHAGRIN. « Fâcherie, humeur » (W.) : *je vais vous donner des lumières et non pas des chagrins* (IV, 391); au sens moderne : IV, 394.
- CHARGE. « Office, emploi, devoir » (W.). Faire sa charge : *Le superbe qui va son train d'orgueil tout uniment fait sa charge et remplit sa vocation* (I, n. 73) : Noter l'expression : « en grande charge », qui a de hautes fonctions : *j'ai à vous proposer la nièce d'un homme en grande charge* (IV, 436).
- CHARRIER. Sens propre : « Voiturer dans un chariot » (Litttré 1^o). Litttré ne signale pas l'emploi figuré de « comporter » : *(Il) nous fit un récit... mais qui charriait en même temps une historiette de ses aventures* (I, 24).
- CHOPINE. « Mesure qui tient la moitié d'une pinte » (W.) : *il ne m'avait promis que chopine* (III, 282).
- CHUTE. « Figuré. Disgrâce qui fait tomber une personne ou une institution » (Litttré 9^o) : *il vous a vu ici dans un voyage qu'il fit avant la chute de mon père* (II, 258).
- CIRCUIT. « Détour » (Litttré 2^o). Emploi figuré : *c'est un circuit que le diable leur fait faire...* (III, 296).
- COMMANDE (DE). « De commande. Loc. adv. D'obligation; obligatoire. Fig. de commande..., qu'on feint... » (Litttré) : *mais elle avait des distractions qui me semblaient être de commande* (I, n. 45).
- COMMERCE. « Relations de société (ou d'affaires), fréquentation » (Litttré 4^o) : *En me faisant connaître les hommes, vous allez me dégoûter... Je ne me soucierai plus de leur commerce* (IV, 390); cf. I, 33.
- COMMETTRE. « Mettre ensemble, dans le sens de compromettre, mêler quelqu'un dans quelque affaire désagréable... En parlant de choses... » (Litttré 4^o) : *je n'avais point de poitrine à commettre avec la sienne* (II, 248-249).
- COMPAGNIE. Réunion. « Gens qui sont ensemble... » (W.). Emploi figuré : *j'avais trop bonne compagnie d'idées* (I, 87).
- COMPÈRE. « Celui qui a tenu avec nous un enfant sur les fonts de baptême » (W.) : *Monsieur, me dit-elle, c'est mon compère avec qui je me régalaïs par hasard* (IV, 416).

- COMPÉTENCE. Employé au figuré, comme « ressort » : *ce plaisir-là serait encore de ma compétence* (II, 117).
- COMPLIMENT. « Paroles de civilité adressées à quelqu'un de vive voix ou par lettre, au sujet d'un événement heureux ou malheureux qui le touche... » (Littre) : *Je viens... vous faire mon compliment sur la perte que vous avez faite, monsieur* (IV, 434).
- COMPTABLE À. « Terme dont les néologues abusent très souvent », dit le *Dictionnaire néologique*, quoique ce tour se trouve déjà chez Scarron et chez Corneille. On peut souvent le traduire par « redevable à » : *J'étais comptable à ma vanité d'un amant qui...* (I, 95). Signifie aussi « qui doit des comptes, responsable » : *Dieu... n'en serait-il pas comptable à sa justice, s'il n'y avait pas quelque chose qui tint la balance égale...* (II, 266).
- CONDITION. « La classe à laquelle appartient une personne dans la société par sa fortune, par sa qualité, par ses emplois, par sa profession » (Littre 1^o) : *Son habit, quoique mauvais, marquait une condition honnête* (II, 128). « Absolument, noblesse... » (Littre 4^o) : *c'est une fille de condition* (IV, 436).
- CONDITIONNÉ. « En bon état, tel qu'il doit être » (W.) : *...qui de leur côté sont invinciblement inclinés à les restituer, je ne dis pas toujours si bien conditionnés, si complets... qu'ils arrivent toujours à bien, mais...* (V, 481-482).
- CONDUIRE. Régir : *c'est même le père des incongruités que l'appétit dans un homme qui ne sait pas le conduire en ce pays-ci* (III, 323); cf. IV, n. 252.
- CONNAISSANCE (ÊTRE DE LA...). Être connu de : *tout cela n'est point de la connaissance du laboureur* (II, 254).
- CONNAÎTRE. « Apprécier, juger » (Littre 8^o) : *laissons l'homme que vous me citez; je viens de le connaître* (IV, 432); cf. V. 522.
- CONSIDÉRABLE. « Qui mérite d'être considéré » (W.) : *L'aventure de mon amie me rendit les hommes moins considérables* (II, 217).
- CONSOMMER. « Accomplir. Achever » (W.) : *...si elle refuse de le consommer (le paiement), elle gardera longtemps son créancier* (IV, 379).
- CONSTANT. « Qui est certain, sûr » (W.) : *La dette est-elle constante?* (IV, 378).
- CONTAGIEUX. « Qui se communique par la fréquentation, le contact » (W.). Curieux emploi figuré en parlant du poème de Milton : *Celui de Milton, qui est peut-être le plus suivi, le plus contagieux, le plus sublime écart de l'imagination que...* (V, 537).
- CONVENANCE. « Conformité entre plusieurs choses » (W.) : *il y aurait dans ses sentiments une convenance infaillible avec les sentiments d'humanité* (II, 116).
- COQUET. « Un homme coquet est quelque chose de pire qu'un homme galant; l'homme coquet et la femme galante vont assez de pair » (La Bruyère, exemple cité par Littre) : *et je suis trop paresseux pour me donner la peine d'être coquet* (II, 173).
- CORPS. « Partie des vêtements qui s'applique à la partie supérieure du corps » (Littre 7^o) : *À l'égard de mon corps, il me va jusqu'au menton* (II, 178).

- CORRESPONDRE. « Répondre de sa part, par ses sentiments, par ses actions » (W.). Être en conformité avec : *...que deviendrait-il dans cette humanité assemblée, s'il n'y pouvait ni concourir ni correspondre à rien de ce qui s'y passe...* (V, 477).
- CORSET. « Sorte de corps de jupe » (W.) : *cette étourdie ne veut plus être qu'en corset* (II, 216).
- COURAMMENT. « Rapidement, avec facilité » (W.). Au fil de la plume : *... je n'en sais pas d'autre que d'écrire tout couramment mes pensées* (III, 276).
- COURIR. « Voyager » (W.) : *je vous vois une bonne chaise de poste, qui jointe aux deux valets de chambre de bonne mine avec lesquels vous courez, m'apprend...* (IV, 414).
- CROIX (À) ET À PILE. « Croix, un des côtés d'une pièce de monnaie... Jouer à croix ou pile, jeter une pièce de monnaie en l'air et retenir un des deux côtés » (W.) : *je jetterais à croix et à pile de dire que j'en ai beaucoup, ou que je n'en ai point du tout* (III, 317).
- CRU. Au sens figuré, « choquant, dur » (Littré) : *Ôtez-lui sa vanité crue sur les antiquités de sa famille...* (I, 26).
- CUIR (ENTRE) ET CHAIR. Secrètement. Cf. « enrager entre cuir et chair, proverb., secrètement, sans oser éclater » (W.) : *je me moque un peu d'eux entre cuir et chair* (II, 245).
- CURIALE. « Qui est de curé » (W.) : *je saluai la maison curiale, et je partis...* (III, 285).

D

- D'ABORD. Dès l'abord : *vous soubaitez que j'entre d'abord en matière* (I, 83).
- DÉCHET. Fig. « Perte. Diminution » (W.) : *Les blessures de nos femmes, c'est l'âge et le déchet de leurs charmes* (I, 31-32).
- DÉCORATION. Terme de théâtre (Littré 3^o), décor. Au figuré ici, à propos d'un costume : *mais je vous enverrai la belle décoration où je me suis mis...* (III, 319).
- DÉFIER À. N'est déjà plus admis par Ac. 1694 : *et je lui défie d'avoir de l'esprit avec cet air-là* (IV, 424); cf. IV, 426.
- DÉFRAYER. Fig. « Défrayer de bons mots..., amuser, faire rire par de bons mots. Absolument, défrayer la compagnie, amuser, faire rire, pourvu toutefois que quelque chose détermine le sens; autrement, défrayer la compagnie signifierait payer la dépense faite par une compagnie » (Littré) : *Vous croyez-vous obligée de le défrayer de conversation?* (IV, 402).
- DÉGAGÉ. Mot à la mode, notamment dans la langue des petits-maîtres au sens de « dégagé des préjugés » : *les bourgeoises qui l'entouraient, et qui n'auraient pas osé être si dégagées qu'elle* (III, 298).
- DÉGOURDI. « Se dégourdir. Commencer à n'être plus si lourd, ni si grossier, ni si malhabile » (W.) : *ces cœurs-là n'entendent pas raillerie, ils ne sont pas assez dégourdis pour cela* (III, 296).
- DÉLICATESSE. « Susceptibilité... » (Littré 12^o) : *...il ne faut qu'un geste, pour irriter sa superbe délicatesse* (II, 248). « Recherche dans la vie et le régime, de ce qui est agréable au corps »; au pluriel, terme abstrait

- concrétisé : « choses délicates » (Litttré 5° et 6°) : *la dure économie qu'il fallut y garder pour y vivre, le retranchement total de mille petites délicatesses qu'elle nous avait laissé prendre...* (II, 236). Encore au pluriel, mais au sens de « finesse » (Litttré 8°), « subtilités » : *ces sortes de choses paraîtront peut-être des finesse qui demandent de l'esprit* (II, 256).
- DÉMÊLER. « Distinguer, discerner » (Litttré 6°) : *...ses pensées, qu'il ne pouvait pourtant pas cacher au point qu'on ne les démêlât dans ce qu'il disait...* (IV, 431). Cf. IV, 351. « Avoir à démêler, être en contestation, en querelle, en débat » (Litttré 8°) : III, 319. Dans un sens plus neutre, « se démêler de » signifie « se tirer d'une difficulté » (Litttré 9°) : *ce n'est même pas à force d'esprit et de finesse que je me démêle de ces intrigues* (I, 96); cf. V, 480.
- DE MISE. « Mise. Qualité d'une monnaie qui a cours. Monnaie de mise... Figuré et familièrement. De mise, qui est reçu, accepté, trouve faveur en parlant des personnes... En parlant des choses, être de mise, être valable, convenable » (Litttré) : *son visage indigent n'était pas de mise avec celui de tant de gens heureux* (II, 115).
- DEMOISELLE. « Fille noble, fille de qualité » (W.) : *un Polonais me raconta que dans son pays une demoiselle nommée...* (II, 167).
- DENIER. Ancienne monnaie valant le douzième d'un sol, donc une somme très faible : *un denier donné par-dessus son salaire vous en attire un dévouement sans réserve* (I, 10).
- DÉPRIMER. « Abaisser, avilir » (W.) : *...de toutes les façons de penser, la plus ridicule... serait de vouloir déprimer la grandeur de certaines conditions...* (V, 523).
- DÉRANGER (SE). « Cet homme se dérange, sa conduite n'est plus aussi réglée » (W.) : *Monsieur un tel est un homme qui se dérange, dirait-on. Sa femme est aimable, sa maîtresse ne la vaut pas* (IV, 376).
- DÉSEMPARER. « Quitter. Abandonner » (W.). Litttré cite des emplois transitifs dans Regnard, Saint-Simon, Buffon : *les femmes ont un sentiment de coquetterie, qui ne désespère jamais leur âme* (I, 28).
- DÉSERTION. « Abandonnement de quelque chose qu'on aurait dû ou pu poursuivre » (W.). En termes de galanterie : *Si quelqu'un alors se présente pour tenir sa place, en cas de désertion, je crois franchement qu'une femme est en péril manifeste* (I, 31); cf. IV, 423.
- DESTINER. « Fixer. » (Litttré). Opposé à l'action du hasard : *Je ne destine aucun caractère à mes idées; c'est le hasard qui leur donne le ton* (II, 117).
- DÉTROIT. Sens figuré. Ni Ac. 1718, ni Richelet, ni Fur. ne le signalent. Litttré cite des exemples comparables chez Fontenelle, Marmontel et Chénier : *Voilà donc tout ce que le prince envisage, dans le détroit où il se voit* (II, 228).
- DÉVELOPPÉ. Fig. « Mis au jour » (Litttré) : *c'est un instinct qui nous conduit... qui n'est pas développé dans de certaines gens, et qui l'est dans d'autres* (II, 256).
- DÉVELOPPEMENT. « Mise au jour » : *...nous n'avons rien à faire ici qu'à tâcher de nous rendre avantageux ce développement futur des mystères de notre existence* (II, 233).
- DÉVELOPPER. Fig. « Éclaircir, découvrir » (W.) : *ainsi, c'est du moins un homme que j'ai développé* (II, 232); cf. II, 134.

- DEVOIR** (+ infinitif). Avoir des raisons de : *il voulut me faire convenir que c'était lui qui avait dû l'emporter sur les autres* (II, 247); *les hommes se sont fait et ont dû se faire une loi inviolable...* (V, 522).
- DÉVOT**. Attaché aux pratiques dévotes : *moi qui n'étais pas dévot, je m'intéressais à tout ce qu'il disait* (II, 195).
- DIFFICULTÉ** (SANS). « Sans difficulté, indubitablement, sans doute » (W.) : *Sans difficulté, je le suis, m'a-t-il reparti* (II, 196).
- DILIGENCE**. « Soin attentif... Faire ses diligences, apporter beaucoup de soin. Terme de jurisprudence... On dit... poursuites et diligences d'un tel. Dans ce sens : faire ses diligences contre quelqu'un » (Littré) : *Mais, l'amant... s'impatiente, fait ses diligences, menace d'infidélité* (I, 31).
- DIRE**. On dirait de : cette construction est encore normale au XVIII^e siècle, où elle passe pour un gallicisme : *on dirait d'un mari qui fait bon ménage* (IV, 344); *on dirait d'une hypocrite qu'on démasque* (IV, 416).
- DISGRÂCE**. « Le malheur d'une personne » (W.) : *...de peur de voir encore quelque âme en peine pour la disgrâce que je venais de plaindre* (II, 194).
- DISTINCTION**. « Préférence » (W.) : *Et la distinction que je fais là en sa faveur, toutes les femmes de la compagnie la faisaient aussi* (IV, 405).
- DISTINGUÉ**. « Où entrent des distinctions subtiles, originales » (Littré) : *des inexactitudes... pour lesquelles je n'aurais tout au plus que de l'indulgence, suivant le degré d'obscurité qu'elles jetteraient sur un sens vaste et distingué* (I, 54); cf. I, 56; I, 60. Au sens moderne, V, 451.
- DOUBLER**. Imiter comme une mauvesse doublure : *si tu vas avec lui doubler encore Cassandre ou Cléopâtre, plus de commerce entre nous* (I, 85).
- D'OÙ VIENT**. Locution récente (elle est signalée par Callières), mais déjà cristallisée au point de servir dans tous les emplois de « pourquoi » : *d'où vient vous rendre compte de ce que je sens?* (II, 121); cf. IV, 431. On trouve aussi la forme attendue « d'où vient que » : *D'où vient donc qu'elle est mon fléau?* (II, 173); cf. II, 240.
- DRESSÉ**. « Préparé, disposé » (Littré 3^o) : *Ce serait... un bon petit ménage tout dressé, et qui n'attend que moi pour...* (IV, 367).
- DRU**. « Fort ordinaire à Paris, pour brave, courageux, vaillant... » (Leroux). Manque dans Ac., Richelet, Fur. dans ce sens précis. Substantif ici : *Eh bien! ne suis-je pas un dru?* (III, 295).
- DRUIDE**. « Au figuré, personne capable et expérimentée » (W.). En réalité, le mot apparaît dans les *Mémoires de Pomponius* (1724), qui sont sans doute de l'abbé Prévost, comme équivalent de « moine », ou « ecclésiastique » : *Ci-gît la morale d'un philosophe et le désintéressement d'un druide* (IV, 356).

E

- ÉCLAT**. « Manifestation remarquable, violente, bruyante » (Littré 3^o) : *Il y a l'espèce des femmes coquettes...; ce sont des furieuses d'éclat* (I, 27); *(le sentiment de coquetterie) est violent dans les occasions d'éclat* (I, 28).
- ÉCLATER**. « Manifester son ressentiment, sa colère, son chagrin par

- de vives paroles, par des pleurs, par des cris... » (Littré). Ici, il s'agit d'admiration : *vous les admirez, mais trop sourdement; éclatez un peu davantage* (IV, 403); cf. II, 162.
- ÉCUYER. À rapprocher d'« Écuyer de main... celui qui donne la main à une personne de qualité et qui a le soin de l'accompagner dans toutes les visites qu'elle fait » (Littré 4^o) : *... en retournant la tête pour voir cet écuyer, je vis...* (III, 298).
- ÉLÉGANT. Éléance : « Distinction dans le langage et le style, qui, sans affectation ni recherche, résulte de la justesse et de l'agrément » (Littré 2^o) : *On dit communément l'élégant Racine* (II, 123).
- ÉLÉVATION. « Accroissement de fortune. Grandeur » (W.) : *vous êtes dans l'élévation, et à cause de cela les hommes, qui sont vains... vous regardent avec autant d'égards ...* (II, 242).
- ÉLU. « Sorte d'Officier royal qui connaît de ce qui concerne les Aides et Gabelles » (W.) : *Mais vous êtes bien bardie, femme d'Élu* (III, 301).
- EMBOINPOINT. « L'état où se trouve quelqu'un qui est en bonne santé et un peu gras » (W.), sens non-péjoratif : *Je n'étais plus jeune, mais j'avais de l'embonpoint, beaucoup de santé* (II, 220); *Quelle affreuse maigreurl (et il est vrai que la jeune dame manquait un peu d'embonpoint)* (IV, 424); cf. II, 115; IV, 404, 406.
- ENFANCE. « Puérilité » (W.) II, 219. Au pluriel, terme abstrait concrétisé : *...de petits amours momentanés... m'avaient guérie de ces enfances* (I, 92).
- ENGAGEANTES. « Parure, nœud de rubans que les femmes portaient autrefois au cou » (Littré) : *ensuite venait la confusion d'avoir des bras trop longs par le défaut d'engageantes* (II, 200).
- ÉNIGME. Curieux emploi, sans doute inspiré de La Bruyère, de ce mot en fonction d'attribut : *Nous sommes-nous à nous-mêmes moins énigmes qu'il y a quatre mille ans?* (I, 34).
- ENTÊTER (s'). S'entêter de quelque chose, s'en enivrer, s'en repaître : *je crois que cela est beau quand on peut s'en entêter* (III, 296); cf. I, 55.
- ÉPLUCHER. « Fig. Examiner comme on fait pour une chose qu'on épiluche... Terme de Palais : épilucher une personne, tâcher de la trouver en défaut » (Littré) : *il est en peine... de ce que les autres en pensent; il a peur qu'on ne l'épiluche en ce moment-là* (III, 313).
- ÉQUIPAGE. « Ce qu'il faut pour équiper un soldat ou toute autre personne... Être en bon ou en mauvais équipage, être bien ou mal vêtu » (W.). « Familièrement. Manière dont une personne est vêtue » (Littré 9^o) : *Quoi, des réflexions aussi dans cet équipage-là!* (IV, 358).
- ESCAMOTER. « Faire disparaître quelque chose par un tour de main... » (Littré, qui cite Hamilton parlant de courtisans qui soutirent les nouvelles d'un courrier pour s'en faire honneur). Emploi un peu différent ici, plus nettement figuré encore : *ma dame faisait tout ce qu'elle pouvait pour m'escamoter une partie de son appétit bourgeois* (III, 299); cf. I, 35.
- ESPIÈGLERIE. « Style familier » (W.) : *... je ne m'étais fait aimer que par espèglerie* (III, 318).
- ESPRIT. Il a un sens large, et comporte la double notion de finesse

- intuitive et de jugement : *plus on a d'esprit, plus on voit de choses* (II, 144); (*il ne vous dispute jamais son suffrage, quand vous avez de l'esprit avec lui* (II, 185); *il faut avoir bien de l'esprit pour se tirer d'affaire comme il a fait* (II, 241); cf. II, 116; II, 134; II, 144; II, 145; II, 153; II, 176; II, 195; II, 217; II, 246; II, 249; II, 250; II, 256; IV, 339; V, 523; V, 548. Voyez une définition de ce mot, V, 486.
- ESSUYER. « Au figuré. Souffrir » (W.), supporter, tolérer : *ceci devient sérieux; ...surtout avec des amants de cour, qui veulent bien essuyer des délais de bienséance* (I, 30).
- ÉTAGE. « Au figuré. Rang, condition » (Littre 6°) : *cela renversait la cervelle de toutes les chambrières du premier et du second étage* (III, 287).
- ÉTALAGE. « Montre, faite avec ostentation, de ce qu'on est ou de ce qu'on a » (Littre 4°) ; non péjoratif ici : *Allez-vous manger volontiers chez des gens d'un étalage médiocre, qui donnent de tout leur cœur, mais qui ne peuvent que donner peu?* (III, 302). Emploi au sens figuré signalé par Littre (3°) : « Fig. et familièrement, grande toilette » : *...le faste que vous voyez dans de certaines actions... ressemble à la broderie de l'habit chamarré; et il en faut mettre partout de la broderie, il faut de l'étalage dans tout, sans quoi rien ne paraît dans le monde* (III, 279).
- ÉTOURDI, adj. Fait sans réflexion : *curieux du système étourdi que pouvait s'être fait un homme qui n'avait... pour toute philosophie qu'un peu de libertinage* (II, 197).
- ÉTOURDI, partic. Étourdir, « Causer dans le cerveau un ébranlement qui en trouble et en suspend les fonctions » (Littre 1°). « Il se dit de ce qui cause une sorte d'ivresse » (2°). Au fig. : *ma nouvelle situation me ravit au point que j'en étais comme étourdie* (I, 81); cf. I, 100. « Causer étonnement, stupeur » (5°) : *Ma saillie le déconcerta; ...vous voilà bien étourdi de ne pas me trouver fâchée* (I, 93); cf. V, 544. « Qui agit... avec trop de précipitation » (W.) : I, 85.
- ÉTOURDIR (s'). « S'ôter le sentiment d'une chose, et se tromper soi-même en quelque chose » (W.) : *mais on s'étourdit en pareil cas* (IV, 407).
- ÉTOURDISSEMENT. « État qui fait tourner la tête par orgueil, vanité, etc. » : *il y a encore des étourdissements où l'on peut tomber, et qui empêchent qu'on ne se connaisse* (V, 522).
- EXCÉDER (s'). « Faire quelque chose jusqu'à l'excès » (W.); « Se fatiguer à l'excès » (Littre) : *elle fut cause qu'il s'excéda pour s'élever au-dessus de la haute idée qu'on avait de lui* (V, 538).
- EXERCICE. « Occupation » (Littre 10°). Sans doute par allusion aux exercices spirituels : *...apparemment il n'a pas dérogé, et l'exercice de toutes ces nuits-là est uniforme* (I, 83).
- EXPÉDIER. « Hâter l'exécution d'une chose... En ce sens, il se dit aussi des personnes » (Littre). N'est pas forcément péjoratif, et ne l'est pas ici : *je cède le pas à Monsieur la Verdure : il me paraît vouloir être expédié* (IV, 360).

F

- FAÇON. « Travail de l'artisan qui a fait quelque chose » (Littre 2°). Sens figuré : V, 488. « Soins, attention, circonspection » (16°) : *il*

- entre dans cette opération-là plus de façon qu'on ne se l'imagine (V, 479).
- FAÇONNÉ. « Qui a reçu une façon... » (Littré, qui cite Fénelon : les habits d'une figure trop façonnée) : et la contenance la moins façonnée de mes charmes pouvait ...achever mes deux amants (I, 86).
- FAIRE. Faire un cours : suivre un cours. Cf. : *j'ai fait un cours de magie qui m'a appris bien des secrets* (II, 250). Faire du bien : faire un don (IV, 433). En faire à deux fois : « se reprendre plus d'une fois à faire quelque chose, avoir de l'hésitation » (Littré 51°) : *Aussi je n'en fis pas à deux fois* (III, 289).
- FAIT. Anecdote : *C'est que j'ai un fait amusant à vous rapporter là-dessus* (V, 523). « Convenir de ses faits, s'entendre d'avance sur ce qu'on fera » (W.) : *elle parla à la prieure, convint de ses faits avec elle, lui donna de l'argent...* (II, 259).
- FAIT A. Dit davantage que « accoutumé à », car il implique un certain degré d'adhésion : *vous y trouverez des gîtes un peu maigres, et vous avez l'air d'être faits à la fatigue* (IV, 358).
- FAMILIARISER. Vivre en familier, se rendre familier (emploi non enregistré par W. et Littré, qui ne signalent que la forme pronominale) : *le moyen le plus sûr de connaître ses défauts et ses vices serait de familiariser quelque temps avec lui* (I, 13); *je ne le regardais que comme un bon gentilhomme, et j'évitais de familiariser* (IV, 434); cf. III, 286.
- FAMILIER. « ...habituel » (Littré 8°) : *...un certain genre d'idées raisonnables, mais communes..., et par là si familières, qu'elles ne méritent pas...* (I, 33).
- FANATISME. Noter l'emploi figuré : *elles ont leur hauteur et leur délicatesse de sentiments...; hauteur... qu'on pourrait appeler fanatisme de sentiment* (I, 59).
- FATIGUÉ. A bout de résistance : *...elle est bien fatiguée, et ne peut guère ménager de conditions avec son vainqueur* (I, 88).
- FEU. Sur l'expression « entre deux feux » (pour « entre deux fers »?), voyez la note II, 182 : *mais comme cet esprit est entre deux feux, ni excellent ni médiocre, la réputation qu'il leur produit est comme indécise* (I, 38).
- FIDÈLEMENT. « D'une manière exacte » (Littré) : *Oui, répondit-il, malade au jugement de qui aurait voulu vous instruire bien fidèlement* (IV, 431).
- FIDÉLITÉ. Qualité d'un serviteur de confiance : *sachant bien que vous m'aimez... à cause de ma fidélité prétendue* (IV, 417).
- FIGURE. « Forme extérieure d'une chose matérielle » (W.). Apparence : *je lui crois le caractère aussi aimable que la figure* (II, 157); *(ces grâces) ...n'étaient là que parce que j'avais une figure, et qu'elles y tenaient* (I, 98); *Vous trouvez que cette grande figure-là l'excuse?* (IV, 425); cf. I, 26; IV, 406; IV, 411; IV, 415. Personne : IV, 416. Parfois appliqué par Marivaux à des objets non matériels : *La passion de cet amant est... si généreuse qu'elle ressemble à une vertu ! elle en a la figure* (II, 162).
- FIN. « Délicat » (W.) : *Vous voulez que je vous parle des beaux esprits de Paris, ... la matière est fine* (I, 32). « Rusé, adroit » (W.) : *...voici un des plus fins et des plus superbes procédés de l'amour-propre dans notre auteur* (I, 39). *...ce qu'on appelle noirceur de caractère, méchanceté fine... porte toujours son nom naturel* (II, 242).
- FINEMENT. « Avec adresse, avec ruse » (W.) : *...il s'agit d'avoir une*

- méchanceté habile qui perde finement vos ennemis, sans qu'ils voient comment...* (II, 241).
- FINESSE. « Ruse » (W.). Nettement péjoratif ici : *Que nous reste-t-il, qu'un courage impuissant, que vous réduisez à la bonté nécessaire de devenir finesse?* (IV, 378); cf. III, 312. Non péjoratif : V, 501. « Entendre finesse à une chose, y donner un sens fin et malin » (W.) : *...nous y entendons bien plus de finesse* (III, 303).
- FLEURETTE. « Fleurettes. Cajoleries amoureuses. Galanteries qu'on dit à une femme » (W.). Au singulier dans des exemples de Molière, de La Fontaine et de Regnard cités par Littré : *La femme vertueuse... et par conséquent inaccessible à la fleurette... n'a plus...* (IV, 374).
- FONDATION. Par allusion à une fondation pieuse : *ce soir, avant que de nous coucher, autre oraison de fondation et de la même durée* (II, 178).
- FONDRE. Fig. Interpréter, résumer : *ai-je mal fondu ce compliment?* (I, 24). Se fondre : « Être transformé en (avec une idée de réduction) » (Littré 16°) : *...qu'à la vue d'un pareil objet, cet amour ne se soit pas fondu en pitié généreuse* (II, 131).
- FORMATION. « Action par laquelle une chose se forme ou est formée » (Littré) : *à moins que la nature ne manque ordinairement la formation des créatures de notre espèce* (V, 481). Pour le sens technique exact, voyez p. 468.
- FORTUNE. « L'état, la condition où l'on est » (Littré 11°), et plus particulièrement « Élévation de quelqu'un dans la condition, le rang » (Littré 12°) : *je crus, après sa mort, ne devoir rien négliger de tout ce qui pouvait augmenter ma fortune* (II, 180); *je me chargeai de son éducation et de sa fortune* (II, 223-224); cf. II, 182; II, 258. Y compris les richesses : *...et me dit que sa fortune était entre mes mains* (II, 188). Faire fortune : « S'élever haut dans les honneurs, les emplois, les richesses » (Littré 12°) : *j'ai fait fortune, et me voilà comédien moi-même* (III, 288); cf. II, 184. Homme de fortune : « Homme qui ayant peu de bien en a acquis beaucoup » (W.) : *Je suis un homme de fortune, n'est-il pas vrai?* (II, 191).
- FRACAS. « Tout ce qui offre tumulte... Le fracas du monde, l'agitation de la vie du monde... On dit dans un sens analogue le fracas des villes » (Littré 3°) : *...dit l'boïsse, de l'air d'une femme accoutumée au plus grand fracas* (IV, 414).
- FRAIS. « Argent qu'on emploie à quelque chose, ce que coûte une chose. Fig. Sur nouveaux frais, en considérant tout ce qu'on avait fait comme nul, de nouveau, derechef » (Littré) : *ensuite, elle a recommencé sur nouveaux frais* (II, 175).
- FRÉMIR. Littré ne signale pas la construction avec un pronom au datif : *Ahl mon Dieu, tout me frémit* (I, 79).
- FRIAND. « Qui aime à manger quelque chose de bon » (W.) : *il est... des convives plus friands les uns que les autres, en fait d'étendue de sentiment* (I, 69); cf. I, 68.
- FRIANDISE. « Appétit un peu désordonné pour les mets délicats » (W.) : *...comme pour remercier le maître de son nombreux équipage et des apprêts qu'exigeait sa friandise* (II, 264); *pour moi ma friandise et ma philosophie sont les meilleurs amis du monde* (III, 277); *Avez-vous étudié*

votre dictionnaire de friandise et de gourmandise? (III, 323); cf. I, 68; III, 278.

FURIEUX DE. Fou de : *car cette passion-là suppose des cœurs orgueilleux, avides de gloire, furieux de vanité* (II, 243).

G

GAJETÉS. Sens concret (plaisanteries); Littré cite un exemple de Mme de Sévigné et un de Saint-Simon : *Je crois que mes lecteurs voudront bien me passer mes gaietés sur ce chapitre-là* (II, 147).

GAILLARD. « Gai » (W.) : *Dieu aide les gens gaillards* (III, 277); *...mon plaisir me rendait gaillard* (III, 286); cf. III, 310.

GALAMMENT. « Proprement » (W.), élégamment : *...une femme d'un certain âge ne doit pas être si galamment parée* (IV, 405).

GALANT. En parlant de choses : « Distingué, élégant... » (Littré 3^o) : *...je croyais qu'avec une figure galante, j'en paraîtrais plus longtemps jeune* (II, 214); qui a le caractère de la galanterie (cf. GALANTERIE) : II, 196. En parlant des personnes : « placé après le subst. Qui cherche à plaire aux dames; ...femme galante, celle qui aime trop le monde, qui a des amants » (Littré) : *La vue d'une bourgeoise magnifique, quoique galante, va triompher de la vertu de cinquante de ses semblables* (I, 20); cf. II, 213. Autre emploi, même sens : I, 30. « Placé avant le subst. Galant signifie qui a de la probité; civil, sociable. C'est un galant homme... » (W.) : *je vais ...tâcher de vous tenir les discours d'un galant homme* (II, 129-130); cf. II, 130; II, 156; II, 252; III, 323.

GALANTERIE. « Commerce amoureux » (Littré 4^o) : *Son libertinage, ou plutôt sa galanterie, le rend illustre* (IV, 377); cf. II, 217. « Fleurettes, douceurs amoureuses » (W.) : *Elles font en sorte qu'un peu de galanterie vous amuse* (I, 17); cf. I, 31; III, 304.

GAUCHE (À). « Prendre une chose à gauche, la prendre autrement qu'il ne faut » (W.). Rapproché de « maladroit » ici : *ton amour-propre n'était qu'un maladroit, qui prenait les intérêts à gauche* (I, 97).

GAULOIS. « Qui sent le Gaulois, qui est vieux » (W.) : *on n'en a changé que le langage gaulois* (V, 515); *je m'amuse à des discours gaulois* (II, 207).

GÉNÉRALEMENT. « Universellement » (W.) : *nous voilà généralement peints* (I, 63).

GÉNÉREUX. Noble (sens classique) : *...(votre orgueil) étonne et désespère la généreuse fierté de l'honnête homme qui a besoin de vous* (II, 116); *les seconds, quoique généreux, toujours en danger d'être méchants...* (IV, 437).

GÉNÉRIQUE. « Qui appartient au genre ». « Genre, ...ce qui comprend plusieurs espèces » (Littré) : *Voilà ce qui fait qu'avec un goût générique pour tout mets excellent...* (I, 69); cf. I, 67; I, 70; II, 132.

GÉNÉRIQUEMENT. Cf. GÉNÉRIQUE : *...heureux si la nature a mis son âme au point de sentir génériquement!* (I, 69).

GÉNÉROSITÉ. Noblesse : *une sorte de générosité dans leurs sentiments ne saurait s'empêcher d'avoir honte...* (II, 260).

GÉNIE. Fig. Esprit (joint à un adjectif péjoratif) : *Un génie borné aurait fait son personnage plus discret* (II, 227). « Fig. Talent inné, disposition naturelle à certaines choses. De génie, se dit d'un travail

- inspiré par la propre invention de l'auteur, et quelquefois en s'écartant des règles communes » (Littré) : *On y sentira une manière neuve et fine de penser qui, rendue par des expressions de génie, présente...* (I, n. 108). Fig. encore : « Caractère propre et distinctif de personnes » (Littré 7^o) : *je n'aurais jamais fait, si je ne voulais rien omettre dans le portrait du génie du peuple, inconstant par nature, vertueux... par accident* (I, 12).
- GIBECIÈRE. « Sac à l'usage des escamoteurs, qu'ils attachent devant eux quand ils opèrent. Tour de gibecièrre, escamotage... Fig. » (Littré 3^o) : *...ses airs de physionomie que j'avais cru si naïfs n'étaient... que des tours de gibecièrre* (II, 118).
- GÎTER. « Coucher en un lieu, demeurer; terme populaire » (W.). Fait ici avec « ci-gît » une sorte de jeu de mots : *Ehl comment n'êtes-vous pas gîté avec tous ces Messieurs-ci?* (IV, 357); cf. aussi III, 275.
- GLORIEUX, adj. et subst. : « Orgueilleux. Vain » (W.) : *...c'était un glorieux, d'une humeur bautaine* (II, 198); *...comme ils n'étaient pas glorieux avec moi, nous familiarisions ensemble* (III, 286); *mais on ne lui dit point : Vous êtes trop glorieux, parce que c'est dire une injure, c'est l'appeler fat* (IV, 379); cf. II, 211; II, 243; II, 265; III, 303; III, 318; IV, 362; IV, 364; IV, 408; IV, 414; IV, 433.
- GOÛT. « ... Absolument, goût se dit pour bon goût... Ouvrages de goût, ouvrages... qui ne sont faits que pour l'agrément, pour l'ornement » (Littré) : *c'était un de ces visages de goût, dont les traits ont je ne sais quelle heureuse irrégularité...* (I, 93-94); cf. II, 126. « Inclination qu'on a pour certaines choses et plaisir qu'on y trouve » (Littré 9^o, qui cite Regnard : « Ils sont dans le goût de s'épouser ») : *pourvu que vous soyez encore dans le goût d'épouser notre fille* (IV, 435); cf. II, 130; II, 198; III, 258. « Inclination pour les personnes et empressement à les rechercher » (Littré 10^o) : *prendre du goût pour : un aimable homme de notre société s'avisait de prendre du goût pour moi* (II, 209); cf. II, 182. « Manière dont une chose est faite » (Littré 11^o) : *je lui répondis dans le même goût...* (II, 251); cf. I, 57; I, 67; II, 148; II, 150; IV, 401.
- GRACIABLE. « Rémissible, qui peut être pardonné » (W.) : *...nous n'avons que des baillois qui ne sont pas gracieux* (II, 242).
- GRACIEUSER. « Faire des démonstrations d'amitié à quelqu'un pour gagner ses bonnes grâces. Familier » (W.) : *j'eus le malheur de la gracieuser sans réflexion* (II, 221).
- GRENOUILLER. « IYVOGNER. Il est bas » (Ac.) : *Vous me voyez aujourd'hui grenouiller sans façon avec vous au cabaret* (III, 293).
- GUEUX. « Mendiant, misérable » (W.) : *...je suis prié d'un repas avec mes camarades : vous entendez bien que je veux dire un repas de gueux* (III, 322).
- GUINDER (SE). « S'élever, se porter en haut » (W.) : *ils font de la vertu une précieuse qui est toujours en peine de savoir comment elle fera pour se guinder bien haut, pour se distinguer* (III, 278). Le participe, *guindé*, a le sens moderne (IV, 386).
- GUINGUETTE. « ... Il paraît... venir de guinguet ou ginguet... qui s'est dit d'un petit vin : lieu où l'on vend du petit vin » (Littré. Étym.) : *c'est une chanson de guinguette* (IV, 370).

H

HABILE. « L'habile homme est celui qui fait un grand usage de ce qu'il sait; le capable peut et l'habile exécute, Volt. *Dict. phil.* » (Cité par Littré.) « On ne dit pas un habile poète, un habile orateur; et, si on le dit quelquefois d'un orateur, c'est lorsqu'il s'est tiré avec habileté, avec dextérité, d'un sujet épineux » (*Id., ibid.*) : *...un habile homme, après avoir lu un livre, peut bien dire, il ne me plaît pas, mais... (II, 143); ...il prêcha mal, je veux dire qu'il n'était pas habile homme (II, 195); cf. II, 149; II, 150.*

HARDES. « Tout l'équipage d'une personne » (W.) : « Ce qui sert à l'habillement ou à la parure d'une personne. De belles hardes, de riches hardes » (Ac. 1694). L'idée d'ornement disparaît dans Ac. 1762, mais l'exemple est conservé : *Ensuite on vint emporter mes hardes (II, 191).*

HASARDER. « Tenter hasardeusement, témérairement » (Littré 2°) : *il ne s'agit pas d'une pensée hardie, je ne hasarde rien, je ne fais point le philosophe (V, 522).*

HAUSSER. « Élever » (Littré) : *si vous haussez trop le coude en buvant, on dira... (III, 322).*

HÉTÉROCLITE. « Au figuré : bizarre, ridicule » (W.) : *il sent qu'on le reçoit comme une figure hétéroclite et moquable (IV, 362); (il) prend les contorsions de son esprit pour de l'art... ses recherches hétéroclites pour du sublime (V, 538); cf. V, 486; V, 502.*

HOLA (METTRE LE). « Mettre le hola, apaiser une querelle » (W.) : *...cette princesse... qui ne sert, pour ainsi dire, qu'à mettre le hola partout (II, 229).*

HONNÊTE. De bon ton, de bon goût : *le badinage n'est point défendu, quand il est honnête (II, 175).* Convenable : II, 168; II, 175. Honorable : II, 258; II, 264. Civil : II, 215; II, 249; III, 302.

HONNÊTES GENS. Sens parfois assez proche du sens moderne : *certains débiteurs qui sont très honnêtes gens, très généreux (II, 191); cf. II, 223; II, 257; IV, 359.* Sens classique, cf. plus bas : « honnête homme » : II, 204; II, 246.

HONNÊTE HOMME. « Un homme d'honneur, de probité » (W.) : *je n'ai d'autre tort que de n'avoir pas rencontré un honnête homme (II, 156); il a l'âme d'un honnête homme (II, 244); cf. II, 138; II, 165; II, 167; II, 170.* Sens un peu plus général, qui a toutes les qualités sociales : II, 208. Ironique : II, 220, II, 249. Sens moderne : II, 115.

HONNÊTEMENT. « Avec civilité » (W.) : *Elle me reçut honnêtement (II, 118); ...je suis bien trompée si elle ne m'a pas dit bonnement que j'étais une laide (IV, 405).*

HONNÊTETÉ, au sing. et au plur. : « Civilité, manière d'agir polie, civile » (W.) : *L'air de mépris le mieux entendu de la femme de qualité pour la bourgeoise, ce sont ses caresses et ses bonnêtetés (I, 26); Il me fit bonnêteté et s'entretint avec moi (II, 263); cf. I, 11; II, 221; IV, 434.* Sens moral : V, 521.

I

- IMAGE. « Figure de sculpture, ou estampe qui représente un saint, une sainte... » (W.) : ...*je me mets à genoux devant son idée, comme devant une image* (V, 444).
- IMPERTINENT. Qui est contre le bon sens : *Obl l'impertinente mort, à mon gré!* (III, 280).
- IMPOSER (EN IMPOSER À). Tromper (H. L. F., VI, 1696) : *cela n'empêchera point... qu'il ne soit sot et extravagant à elle de vouloir nous en imposer à présent avec une figure qui...* (IV, 406).
- INAPERCEVABLE. Cité par Littré, mais sans exemple : *ces attributs là, comme captifs, n'eussent jamais rapporté qu'un bénéfice presque inapercevable* (V, 488).
- INDÉVOT. « Qui n'est pas dévot » (Ac.) : *Vous le prenez sur un ton assez indévot* (II, 196).
- INDUSTRIE. « Adresse » (W.) ; souvent non péjoratif : *J'appelai donc à moi toute mon industrie, pour cacher l'attention que j'avais...* (I, 94) ; *je n'avais qu'à laisser faire mon cœur ; il n'y avait rien à ajouter à son industrie naturelle* (II, 181) ; *la nécessité donne de l'industrie* (II, 192) ; cf. II, 242 ; IV, 344 ; V, 474. Légèrement péjoratif : II, 118. Péjoratif : II, 144 ; IV, 378.
- INFIRME. « Qui n'est pas ferme, solide, résistant » (Littré) : *(les nobles) naissent souvent aussi infirmes de corps, aussi courts d'esprit* (V, 527).
- INFIRMITÉ. « Faiblesse de la nature » (W.) : ...*je connaissais mon homme, et l'infirmité de son caractère à cet égard-là* (II, 192).
- INTÉRÊT. Profit : ...*ce marchand-là passe pour un homme un peu trop ardent à l'intérêt* (II, 250).
- INTRIGUE. « Habileté à intriguer » (Littré 3°) : ...*pour n'avoir pas eu une intrigue supérieure à celle de ses ennemis* (II, 240). « Commerce secret de galanterie » (Littré 5°) : *c'est pour elles faveur du hasard, quand on trouve un de leurs billets d'intrigue* (I, 27).
- INTRIGUÉ. « Qui est en souci... » (Littré). « Il ne se dit que des personnes » (W.) : *j'étais saine et sauve, et je n'avais encore que ma vanité d'intriguée* (I, 87).
- INTRIGUER (s'). « Combiner divers moyens pour faire réussir quelque chose... Se mettre en souci » (Littré) : *déjà l'autre s'intrigue* (II, 180).

J

- JARNI. Juron des Arlequins, provenant de « jarnidieu », corruption de « je renie Dieu » : *Éb, jarnil commençons par devenir riches* (IV, 359).
- JEU. Être à deux de jeu : « Au jeu de paume... Ils sont à deux de jeu, ils ont chacun deux jeux. Fig. Deux hommes sont à deux de jeu quand l'un a pris sa revanche de l'autre, quand ils n'ont point d'avantage l'un sur l'autre, et aussi quand ils se sont rendu réciproquement de mauvais services, ou qu'ils ont été également maltraités dans une affaire » (Littré 14°) : *et vous seriez à deux de jeu* (II, 203). De bon jeu, grâce à ses atouts : *sa rivale n'a d'abord gagné*

- qu'en trichant; pour elle, elle a gagné de bon jeu, comme qui dirait par la force des cartes* (IV, 373).
- JOLI. « Qui a un air charmant, qui est agréable. » (W.) : *le cœur me bat dès qu'un joli garçon me regarde* (II, 178); cf. II, 177, où jolie est opposé à belle. Agréable, spirituel : *ils ne diront rien de joli?* (II, 194).
- JOUR. *Cette formation ne leur fait-elle pas assez de jour* (V, 486) : ne leur permet-elle pas assez de se montrer.
- JOURNÉE. « Chemin qu'on peut faire en un jour » (W.) : *Je poursuivais donc, sans rien dire, et fournis ainsi ma première journée...* (II, 263).

L

- LANTERNER. « V. neut... Tracasser » (W.). Littre signale l'emploi transitif : *(quand) son idée me vient lanterner l'esprit...* (III, 281).
- LÉGER. « Qui n'est pas considérable » (W.), qui ne va pas au fond des choses : *Après quelque léger entretien sur la situation où j'étais* (IV, 436).
- LÉGÈRE (À LA). En tenue légère. Fig. ici : sans les vertus qui « appesantissent » : *...il faudra que je me mette à la légère et pourpoint bas* (IV, 359).
- LÈGÈREMENT. « Sans s'arrêter à quelque chose, sans l'approfondir » (W.) : *glissez-moi quelque chose qui signifie légèrement que vous l'aimez encore* (IV, 435).
- LÉGITIME. « Portion de bien que la loi réserve aux enfants » (W.), spécialement la portion réservée aux cadets : *Nous ressemblons à ces cadets qui, quoique réduits à une légitime, s'enorgueillissent pourtant... de la grandeur et des richesses de leur maison* (V, 474).
- LESTE. « Propre en habit » (W.) : *Si ce train est leste, s'il a bon air* (I, 66); *...sur la foi de ce calme perfide, ces pauvres jeunes gens marchaient lestes* (II, 193).
- LEVER. « Lever, couper une partie sur un tout... Il se dit en parlant des étoffes » (Littre 13°). « Lever une étoffe chez le marchand, l'acheter » (W.) : *Il y a deux mois que j'étais si outré, que je lui levai une étoffe toute d'or* (II, 175).
- LIBERTIN. « Débauché » (W.) : *il n'y avait plus d'amants, ce n'était plus que libertins* (II, 206); *...un air de corruption... qu'il est difficile d'attraper si vous n'avez vous-même les sentiments un peu libertins* (II, 214); cf. IV, 338.
- LIBERTINAGE. « Caractère de ce qui va à l'aventure. En ce sens, il ne se dit plus guère aujourd'hui qu'avec esprit, imagination, plume » (Littre) : *Je me sens aujourd'hui dans un libertinage d'idées qui ne peut s'accommoder d'un sujet fixe* (II, 132). « État de celui qui est... déréglé dans ses mœurs » (Littre) : *il avait un libertinage et des vices qu'il voulait satisfaire* (II, 264); cf. II, 123. « Licence de l'esprit qui rejette les croyances religieuses » (Littre) : *...homme qui n'avait assurément pour toute philosophie qu'un peu de libertinage* (II, 197).
- LUMIÈRE, sing. et plur. « Au figuré... Intelligence, ouverture qu'on a pour quelque chose. Pénétration » (W.) : *Car le choc continuel des esprits... suffirait... pour y produire de nouveaux accidents de lumière et de*

connaissance (V, 464); *prêcher des sentiments d'égalité, sans mépris et sans envie pour l'état du noble... c'est avoir des lumières d'une raison parfaite* (I, n. 68).

LUMINAIRE. « Il se dit de tout flambeau ou collection de flambeaux » (Litttré). Ironique ici : *...quand la nuit vient, mon luminaire finit* (III, 303).

M

MACHINAL. « Qui est produit dans le corps vivant comme par une machine, et sans la participation de la réflexion » (Litttré 2^o) : *il faut lui supposer... une nécessité machinale de passer en un instant du bon mouvement au mauvais* (I, 10); *ce n'est encore là qu'une coquetterie machinale* (II, 209).

MACHINALEMENT. Spontanément, sans réflexion : *Du milieu de ces projets de vengeance... il sort machinalement une exception généreuse en faveur de...* (II, 229)

MACHINE. « Dans les théâtres, moyens mécaniques employés pour opérer des changements de décoration, et exécuter certaines opérations... Par extension... » (Litttré 16^o) : *il faut des machines aux gens du monde pour les divertir* (III, 277).

MAGISTER. « Maître d'école de village » (W.) : *comme font des écoliers autour de leur magister* (III, 298).

MAGNIFIQUE. « Qui se plaît à faire de grandes et éclatantes dépenses (ou de grands dons), qui se montre avec splendeur » (Litttré) : *La vue d'une bourgeoise magnifique... va triompher de la vertu de cinquante de ses semblables... et qui n'auront pas autant de parure qu'elle* (I, 20); qui se plaît à faire de grands dons : *...si par hasard je vous instruis, je suis un homme magnifique, et vous voilà comblé de mes grâces* (III, 311).

MAIN. Tenir la main : « Tenir la main à un cheval, hausser la main de la bride pour le conduire à sa volonté... Fig. Tenir la main à quelqu'un, lui être sévère, ne pas lui permettre d'écarts » (Litttré) : *il est en lui un caractère généreux qui tient la main à son emportement* (II, 229). De la première main : « de la main de celui qui a le premier recueilli, fabriqué ou mis en vente la chose dont il s'agit » (Litttré 21^o), directement : *voilà comme la nature nous la donne de la première main* (III, 303). De main en main, de proche en proche, suivant un emploi dont Litttré ne cite pas d'équivalent exact : *et ainsi, de main en main, pour ainsi dire par cascade, j'arrive à traiter cet article...* (III, 282).

MALICE. « Méchanceté (Fourberie) » (W.) : *il lui manque au moins de voir qu'il intéresse la malice des autres à lui refuser... ce qu'il veut* (I, 38); *il la fait même prisonnière de la reine, dont il ne connaît ni la malice ni la noirceur* (II, 228); cf. I, 44.

MALIGNITÉ. « Qualité nuisible » (W.) : *Est-il condamné sans retour à n'être que ce que la bizarrerie ou la malignité de sa formation veut qu'il soit?* (V, 488).

MALIN. « Qui a de la malignité, qui se plaît au mal » (Litttré) : *Il ne m'est jamais venu dans l'esprit ni rien de malin, ni rien de trop libre* (II, 117); *son entretien n'a rien de vif, rien qui flatte la curiosité maligne que nous avons tous* (II, 185); cf. IV, 335; IV, 405; IV, 409.

- MALPROPRE.** « Qui n'a pas de propreté. » Propreté : « Soins qu'on a de la netteté et de la bienséance en ce qui regarde... les habits, sorte d'élégance » (W.) : *nous la trouvions... dans un négligé malpropre* (II, 200).
- MANCHE.** Fig. « Avoir quelqu'un, quelque chose dans sa manche, en disposer, en être assuré » (W.) : *je pris... la contenance d'un homme... qui a les bonnes recettes dans sa manche* (III, 289).
- MANÈGE.** « Au fig. certaines manières fines, artificieuses et adroites » (W.) : *...pour entretenir deux amants de cette espèce, il faut du manège* (I, 96); *je m'attendis... à quelque phrase de manège, et je ne me trompai point* (I, 29); cf. I, 25.
- MARCHANDISE.** « Trafic, action de faire du commerce » (Littré 4^o) : *ces compliments ne sont pas étrangers à la vente; on dirait qu'ils font partie de la marchandise même* (I, 17).
- MARCHÉ.** « Aller, courir sur le marché d'un autre, enchérir sur les offres d'un acheteur... Fig. Faire des démarches pour obtenir une place, un avantage qu'un autre sollicite; s'ingérer de faire ce qu'un autre fait » (Littré 7^o) : *les femmes de chambre ensuite vinrent sur leur marché, et je choisissais* (III, 287).
- MARDI.** « C'est sans doute une altération de mordi ou mordieu » (Littré) [Juron des Arlequins] : *le Cheval de bronze marcherait de ses quatre pattes, que j'aimerais, mardi, mieux le croire que de l'aller voir* (II, 133).
- MARMOUSET.** « Sorte de petite figure grotesque et mal faite, qui a quelque air d'homme ou de femme. Par extension, petit garçon, petit homme mal fait » (W.). « Par mépris, jeune homme sans conséquence » (Littré 3^o) : *Comment! Messieurs les Modernes, petits marmousets! vous prétendez valoir et surpasser...* (II, 146).
- MARQUÉ.** « Qui porte quelque marque... Fig. Apparent, visible remarquable » (Littré) : *hors les endroits extrêmement marqués, vous ne distinguez plus...* (II, 226); *(il règne) un intérêt encore plus semé, plus répandu, que marqué seulement en quelques endroits* (II, 226); cf. I, 60; I, 71.
- MASSE.** « Amas de plusieurs choses qui ensemble composent un tout » (W.) : *des deux parts il n'en fait qu'une, et à vous la masse* (III, 320).
- MÉCANIQUE.** « Structure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une chose » (W.). « Fig. La mécanique d'une chose, les moyens par lesquels elle se fait » (Littré 4^o) : *De sorte qu'on voit la mécanique de son ouvrage* (I, 60).
- MÉCONNAÎTRE.** « Ne pas reconnaître » (W.) : *Je ne l'avais jamais vu rire, et je pensai la méconnaître à l'épanouissement de joie où je la vis* (IV, 415); cf. IV, 416.
- MÉDIOCRE.** « Qui est entre le trop et le trop peu, le grand et le petit, le bon et le mauvais » (W.) : *Humiliez-vous, figures médiocres ou belles* (II, 125-126); *Qu'un homme qui a du jugement... critique les ouvrages de nos meilleurs auteurs vivants, ou d'auteurs médiocres, qu'il les trouve...* (II, 246); *il y a des hommes ordinaires, autrement dit, médiocres, qui valent bien leur prix* (II, 225); *il appartient bien à des hommes d'un état médiocre d'avoir le privilège d'être fourbes ou perfides avec gloire!* (II, 241); cf. II,

141. Plus proche du sens moderne : *une somme d'argent assez médiocre* (II, 262); cf. II, 227; II, 259.
- MÉDIOCRITÉ. « C'est un milieu entre le trop et le trop peu » (W.) : *... à la rigueur, on pourrait le chicaner sur la médiocrité de sa forme* (II, 138-139). Plutôt péjoratif : *Mon père répara, par une éducation excellente, la médiocrité des biens qu'il avait à me laisser* (II, 180); cf. II, 134; II, 265.
- MÉMOIRE. « Factum, ouvrage manuscrit ou imprimé contenant les faits et les moyens d'une cause qui doit être jugée ». (Littré 2°). Au fig. : *Que je t'aurais donné de bons mémoires sur son compte, si tu m'avais consulté!* (IV, 399).
- MÉNAGE. « Épargne. Économie » (W.) : *... je regardai ailleurs par un esprit de ménage sur mes plaisirs* (I, 89).
- MIGNARD. « Gracieux et délicat (en ce sens il vieillit) » (Littré 1°) : *À l'égard de son air infirme, on pouvait le justifier par je ne sais quoi de mignard, de tendre et de languissant* (II, 152).
- MINUTIE. « Petite bagatelle » (W.) : *le plus petit des plaisirs, une minutie, ...il fallait, pour l'obtenir...* (II, 183).
- MITIGER. Ce terme qui, suivant l'Académie, « se dit principalement des adoucissements qu'on apporte dans les ordres religieux à la pratique des règles qui sont trop sévères », est fréquemment employé par Marivaux au sens d'« adoucir, rendre plus traitable », quoique le *Dictionnaire Néologique* de Desfontaines eût expressément blâmé cet emploi : *...si un peu d'extravagance humaine... égarait ta raison, et mitigeait tes principes de vertu, tu penserais...* (II, 242); cf. II, 149. Cf. *mitigé* : *...il peut s'y trouver une bonne foi mitigée* (I, 17); cf. III, 313; *le petit noble ne peut guère se donner ces airs mitigés de hauteur et de modestie* (I, 24).
- MODESTIE. « Pudeur » (W.) : *je lui parle avec une réserve, une modestie qui doit certainement m'attirer son estime* (IV, 361); *Ma sœur, qui était la modestie même, feignit de ne rien entendre* (II, 259).
- MONS. « Abréviation méprisante du mot Monsieur » (W.) : *vous n'y pensez pas, Mons de la Verdure* (IV, 358).
- MOQUABLE. Manque dans les dictionnaires anciens, quoique attesté dès le XIV^e siècle : *il sent qu'on le reçoit comme une figure hétéroclite et moquable* (IV, 362).
- MORDRE. « Au figuré, médire, piquer de paroles » (W.) : *c'est à qui sera de vos amis, afin de n'être pas mordu* (III, 316). Mordre (sur) : Fig. « Empiéter » (Littré 9°) : *Un lecteur... ne saurait mordre sur le plaisir que j'y prends* (III, 316).
- MORTIFIANT. Sens fort (voyez le suivant) : *cela est mortifiant* (I, n. 82).
- MORTIFIÉ. « Affligé par des austérités, par des privations » (Littré 3°) : Fig. : *en voyant l'air mortifié de celui que j'ai jamais* (I, 89); cf. I, 91.
- MOUVEMENT. 1° Action de se mouvoir. « Se donner bien du mouvement, des mouvements, s'agiter beaucoup, courir beaucoup » (Littré) : *mais quel voyage pour un homme de mon âge, qui n'avait jamais vu plus de six lieues d'étendue! que de mouvements à se donner!* (II, 261-262). Fig. « Se donner bien du mouvement, bien des mouvements, agir avec beaucoup d'ardeur, avec beaucoup d'activité, être dans des occupations incessantes » (Littré); Bouhours, dans les *Nou-*

velles Remarques (1676), écrit que cette signification, « née durant la dernière campagne », « est de la cour et du beau monde » : *On va nous marier ensemble, et je ne me donnerais pas le moindre mouvement pour l'empêcher* (II, 157).

2^o Réaction (emploi intermédiaire) : *D'où vient donc... que vous m'avez interrompu au milieu de ma période? ce n'est assurément ni par ennui, ni par impatience, et votre mouvement part sans doute d'une autre raison?* (IV, 413).

3^o Sentiment, émotion, transport spontané, échappant au contrôle de la volonté : *Ils ont ...démêlé dans l'homme, dans ses passions, dans ses mouvements, mille choses...* (IV, 383); *les mouvements naturels doivent avoir leurs cours* (II, 237); cf. I, 38; I, 86; II, 226; V, 487. Ces mouvements sont souvent notés à propos de sentiments particuliers, du trouble de l'amour entre autres : *la tête lui en a tourné d'orgueil et de reconnaissance, et dans la chaleur de ces mouvements-là...* (II, 252); cf. I, 12; II, 163; II, 266; *je m'égarais dans un chaos de mouvements où je m'abandonnais avec douceur* (II, 159); *...dans tout le cours de ma vie je n'ai jamais senti de mouvements dont mon âme ait été aussi tendrement pénétrée...* (II, 240); *Quelle succession de mouvements libertins n'a-t-il pas fallu pour aguerrir son âme...* (I, 30); *ce cœur... semblait deviner par son agitation folâtre qu'il était d'agréables mouvements qui lui convenaient* (I, 79); cf. II, 120.

MOYENNANT. « Au moyen de » (W.) : *et je vais vous prouver, moyennant tout cela, que vous devez épouser cette fille préférablement à l'autre* (IV, 436).

MUTIN. Rebelle : *je m'irritai de ce qu'elle avait des volontés si mutines* (III, 322).

MUTINERIE. « Action de celui qui se mutine » (Littré). Se mutiner : « Se dépitier, s'irriter » : *entêté... de quelque autre sentiment qu'il a raccroché par mutinerie en entendant crier les autres* (II, 247).

MYRMIDON. « Le sens de petitesse qu'on attache à ce mot en français vient de ce que les Myrmidons avaient été changés de fourmis en hommes à la demande d'Éaque » (Littré) : *...mais pour ceux de notre pays, myrmidons, que tout cela* (III, 304).

N

NAÏF. « Naturel... Qui représente bien la vérité » (W.) : *parlez, régalez-moi de quelques expressions tendres et naïves* (IV, 403); *je n'y vois que du simple et du naïf* (V, 460); cf. V, 454; V, 461.

NAÏVETÉ. « Quelque chose de naturel et d'aisé » (W.). Spontanéité, sincérité : *on y sent plus de souplesse d'esprit que de naïveté et de vérité* (II, 114); *leur naïveté n'est pas dans leurs mots... : elle est dans la tournure de leurs discours... dans leur ton, dans leur geste* (IV, 401); cf. IV, 392.

NATURELLEMENT. « Sans déguisement » (W.) : *Je vous entends, monsieur, lui dis-je tout naturellement* (IV, 433).

NŒUD. Emploi figuré (allusion au nœud d'une pièce de théâtre?) : *et ne pouvoir nier (les mystères de notre existence), c'est en connaître ce qu'il nous faut pour en craindre le nœud, et pour prendre garde à nous* (II, 233).

NOURRITURE. « Tout ce qui entretient » (W.). Au sens figuré, ce substantif a une valeur verbale : *et tout ce qu'il avait d'argent passait à la nourriture de ce procès* (III, 318); cf. IV, 371.

O

OBSTINER. « V. act. Opiniâtrer, rendre opiniâtre » (W.) : *je jugeais que (nos inégalités d'humeur) nous variaient aux yeux (des hommes) et nous exposaient sous différentes formes, dont l'inconstance les obstinait à nous fixer dans la bonne* (I, 87).

OCCASION. « Combat » (W.). Cf. « occasions si chaudes et si longues » (exemple de M^{me} de Sévigné citée par Littré). Figuré : *L'âme souffrait; aussi l'occasion était-elle chaude!* (II, 124).

ŒIL (À VUE D'ŒIL). À vue d'œil : « Visiblement » (Littré 38°) : *...à vue d'œil, il n'y a à retrancher de mes éloges que l'excès que j'y mets* (IV, 408).

OPINION. « L'opinion publique, ou, simplement, l'opinion » (Littré 3°) : *Par quelle raison, dit-il, l'opinion leur fait-elle moins d'honneur* (V, n. 64).

ORDRE. « Règle générale, dépendant de la nature... de l'usage » (Littré 8°) : *c'est lui, c'est là ce fameux violateur de l'ordre* (IV, 377); *...il est de l'ordre qu'une femme paraisse récompenser, et non donner d'avance* (I, 30) (c'est-à-dire : il est conforme à la règle...). « Corps qui compose un État » (W.), classe : *C'est là votre ordre, madame; heureux ceux qui, comme vous, savent en rendre la chimère respectable...* (I, 23).

OSTROGOT. « Ostrogots. S. masc. Autrefois Gots Orientaux. Aujourd'hui, homme qui ignore les usages, les bienséances » (W.) : *Un lecteur, quelque ostrogot qu'il soit par exemple, ne saurait...* (III, 316).

P

PAIN. « Avoir son pain cuit, avoir sa subsistance assurée » (Littré 4°) : *cela est bon pour vous autres gens qui avez votre pain cuit* (II, 133).

PAIR (DE) À PAIR. D'égal à égal; Littré ne cite que l'expression « de pair à compagnon » : *...quoique l'auteur... ait fait penser aux autres qu'il traite avec lui de pair à pair* (I, 38); cf. V, 542.

PALLIER. « Déguiser » (W.) : *l'art de pallier la vérité* (I, n. 114).

PAPERASSE. Écrits sans valeur : *...si vous lisez mes paperasses, souvenez-vous que...* (III, 304).

PARTAGER. « Donner en partage. En ce sens, il régit l'accusatif de la personne » (Ac.). Au passif, partagé, qui a reçu sa part : *Il n'y a donc point d'homme qui... ne doive être, et ne soit en effet partagé à sa manière de tous les attributs qu'on voit dans les autres hommes* (V, 483); cf. II, n. 423.

PARTI. « Profession, genre de vie... » (Littré 10°) : *au milieu de sa douleur, elle songea à prendre un parti, et à m'en faire prendre un à moi-même* (II, 257).

PARTIE. « Projet formé entre plusieurs personnes pour quelque affaire, pour quelque entreprise, par comparaison à une partie de jeu » (Littré 15°) : IV, 400. « Projet de divertissement, le divertissement

- même » (*Id.*, 160) : *on envoya dire au meilleur garçon du monde que la partie était rompue* (II, 183); (*son visage*) *se couvrait d'une confusion égale à celle qu'aurait eue la véritable Marie, si je l'avais trouvée en pareille partie* (IV, 416).
- PIED. « Sur ce pied-là, les choses étant ainsi, avec ces conditions » (Littré); cf. II, 186; II, 194; II, 241; IV, 359. Sur le pied de, en qualité de, cf. II, 186; IV, 411.
- PIQUER. « Fig. Faire une impression morale comparée à une piquûre... Piquer de... faire éprouver un certain sentiment » (Littré 180) : *j'ai même été autrefois piqué de belle tendresse pour elle* (II, 206). « Faire une impression vive et agréable » (210) : *une reconnaissance vive et respectueuse ne les pique point* (II, 198).
- PLAISANT. Divertissant : *votre aventure avec votre maîtresse lui paraît plaisante* (II, 170). Tourné à la plaisanterie : *on a mis aujourd'hui les lecteurs sur un ton si plaisant, qu'il faut toujours s'excuser auprès d'eux d'oser exprimer vivement ce que l'on pense* (II, 148-149).
- PLIABLE. « Qui peut être plié » (Littré). Par extension qui peut être exercé, habitué à, d'où la construction « pliable à »; Littré cite un exemple de saint François de Sales un peu différent : « Rendons-nous pliables et maniables au bon plaisir de Dieu ». Ici : *Point d'homme donc..., qui ne soit pourtant plus ou moins propre et pliable à tous les exercices possibles* (V, 483).
- POLI. « Civilisé, honnête » (W.) : *...gens d'un certain rang, polis et délicats* (II, 191); cf. V, 461.
- POLITESSE. Civilité raffinée : *Manie de politesse à part, la mer agitée me paraît préférable à la mer calme* (I, 12); *la politesse n'y gêne personne* (III, 322).
- POLITIQUEMENT. « Selon les règles de la politique » (Littré) : *mais quand l'autre le condamne politiquement...* (II, 231).
- PORTEFEUILLE. « Les compositions achevées ou inachevées qu'un auteur a par devers lui » (Littré) : *(mon père) serra bien proprement son opéra dans son portefeuille* (III, 283).
- PORTER. Comporter : *Ces idées ont tout le sublime qu'elles peuvent porter* (I, 66). Se porter, dit de biens meubles : *mon bien ne m'oblige à aucune résidence, mes revenus se portent partout* (IV, 395).
- POSITIF. « Qui existe en fait. » (W.) : *Sont-ce les idées positives de l'auteur?* (II, 144).
- POSITIVEMENT. « Expressément, nommément, précisément » (W.) : *Il est vrai que ce ne sont pas là positivement les expressions dont il se servit* (IV, 399).
- POSTE (COURIR LA). « Courir la poste, courir sur des chevaux de poste, ou en chaise avec des chevaux de poste... Fig. Courir la poste, aller un train de poste, marcher précipitamment et en général faire trop vite » (Littré) : *Oui, il est un peu long, et l'on n'y court pas la poste* (IV, 358).
- POUR. « Pour... Quant à... Au XVII^e et au XVIII^e siècle, on a pour devant une autre préposition » (Littré 70) : *Demain, en voyageant, nous plaisanterons tant qu'il vous plaira. Pour à présent, si je veillais davantage...* (IV, 412); cf. IV, 425.

- POURSUIVRE. « Tâcher d'avoir... Solliciter » (W.) : *...le roi... parlant à la reine, qui a poursuivi la mort du prince, lui dit...* (II, 230).
- PRATIQUE. Les gens de justice (procureurs, avocats, huissiers...) : *la pratique fait une autre espèce* (I, 15).
- PREMIER. Prochain, comme dans « la première (lettre) » (par exemple *Lettres portugaises*, édit. Garnier, p. 58) : *je prierai (le traducteur) de m'aider à lire le reste, que je donnerai la première fois* (II, 127).
- PRÉOCCUPER. « Prévenir l'esprit de quelqu'un. Il se prend toujours en mal » (W.) : *et préoccupé comme vous l'étiez de cette idée... vous...* (IV, 418).
- PRÉSENT. « Qui opère sur-le-champ » (Littre 6^o, qui cite un exemple de l'expression *intérêt présent* chez Mme de Sévigné) : *petites doctrines... qui nous paraîtraient bien faibles, si nous n'avions pas un intérêt présent à les trouver fortes* (II, 208).
- PRÊT DE. « Prêt de, disposé à... Aujourd'hui les grammairiens ont décidé qu'il fallait dire en ce sens prêt à; cette décision est arbitraire... » (Littre 6^o, qui cite des exemples de La Fontaine, Molière, Racine) : *J'entendis le grand seigneur lui répondre... sans le regarder, et prêt de monter en carrosse* (II, 116).
- PRÊTER. Emploi absolu et figuré : *et malheureusement pour nous encore, la nature prête, quand nous voulons nous égarer dans nos considérations* (III, 306).
- PRIMER. « L'emporter sur » (Littre, qui mentionne l'emploi transitif) : *... Ceux qui nous priment* (II, 126).
- PRISE (EN). « Au billard une bille en prise est celle qu'il est aisé de blouser » (W.); « une chose est en prise, est exposée » (W.) : *Si tes besoins te mettaient moins en prise, tu pourrais n'exciter que ma compassion* (II, 131).
- PROCÉDER. Emploi fig. du terme de palais : « Procéder, agir en justice » (Littre) : *enfin tant est procédé qu'il ne reste plus rien sur le tapis qu'une masse d'idées subtiles et bizarres* (II, 247).
- PRODUIRE. Mettre au jour : *car ils baissent moins ses mauvaises qualités, qu'ils ne lui emient la liberté qu'il a de les produire* (III, 308).
- PROMPTITUDE. « Mouvement de passion, ou de colère subit et passager » (Littre 3^o) : *il jette son épée avec une promptitude qui exprime...* (II, 229); *Bonsoir, plus de promptitude, ma déesse* (II, 216).
- PROPRETÉ. « Sorte d'élégance » (W.) : *...cet habit a la simplicité, la propreté... des habits vraiment modestes* (I, 29); cf. II, 179.
- PRUDHOMMIE. « Probité et sagesse » (W.) : *...cette femme-là avait intérêt que je lui crusse autant de prudence qu'à ma gouvernante* (IV, 416).

Q

- QUADRILLE. « Sorte de jeu de cartes qu'on joue à quatre personnes » (W.) : *Folville fut obligé... d'être d'une partie de quadrille* (IV, 402).
- QUARTIER (À). « À part, à l'écart » (W.) : *Je l'ai donc tirée à quartier, et dans un endroit où...* (II, 128).
- QUI PLUS, QUI MOINS. Emploi plus nettement adverbial que dans l'ex. cité par Littre : « Loc. adv. Les uns plus, les autres moins : Ils y ont

tous contribué, qui plus, qui moins » (Littré, art. PLUS 33°; cf. des expressions voisines sous la rubrique QUI, 25°) : *...cette même pensée, rendue sublime, est aperçue, qui plus, qui moins, par l'homme épais, ainsi que par l'homme délicat* (I, 56-57).

R

- RACE. « Lignée..., famille » (W.) : *n'y a-t-il pas une infinité de races... qu'on a perdu de vue...* (V, 528).
- RACHETER. « Payer rançon pour un prisonnier... Fig. Obtenir quelque chose au prix d'un certain sacrifice » (Littré) : *...il ne tient qu'à vous de leur racheter la vie* (III, 307).
- RAGOÛT. « Assaisonnement qui pique, chatouille, réveille l'appétit » (W.) : *Tel d'entre eux distinguera des finesses de ragoût dans les mets...* (I, 68). Figuré, « Plaisir, divertissement agréable » (W.) : *Je trouvais dans ce triomphe un ragoût infini* (I, 95); *je mets seulement mon ragoût à pouvoir y dormir la grasse matinée* (III, 278).
- RAGOÛTANT. « Qui excite l'appétit. Fig. qui flatte les yeux... qui est agréable en parlant des personnes » (Littré) : *...elle voyait aussi que les autres femmes me trouvaient ragoûtant* (III, 296).
- RAGOÛTER (SE). « Ragoûter. Renouveler l'appétit, mettre en goût... On dit aussi se ragoûter » (W.) : *...je vous ai recommandé... de ne rien épargner pour votre santé, et de chercher à vous ragoûter par tout ce qu'il y aurait de plus propre à vous remettre en appétit* (IV, 417).
- RAISON. « Faire raison, faire réparation » (Littré 9°) : *son amour nous a bientôt fait raison du pouvoir de ses charmes* (IV, 374).
- RAMENER. « Ramener quelqu'un, changer les sentiments de quelqu'un et lui en faire prendre de meilleurs » (Littré 10°. Fig.) : *j'ai cru que vous le ramèneriez mieux que moi* (II, 210). Ramener à l'esprit : *Voulez-vous... que je vous ramène la question?* (II, 248).
- RAPSODIE. « Mauvais ramas soit de vers, soit de prose » (W.) : *Voulez-vous gager que mes rapsodies trouvent des imprimeurs* (III, 283); cf. III, 303.
- RATER. « V. n. Se dit d'une arme à feu qui manque à tirer » (Littré). Fig. : *l'aventure a raté sur moi* (II, 159).
- RAVALER (SE). « Se rabaisser, s'abaisser » (W.) : *Je connais un homme qui, bien loin de se louer, se ravale presque toujours* (III, 314).
- RAVOIR (SE). « Se ravoïr. Reprendre ses forces. Familier » (W.) : *j'ai dépendé tant pour tâcher de me ravoïr* (IV, 417).
- REBUTER. « Repousser en arrière, rejeter comme une chose qu'on ne veut point, qui ne plaît point » (W.) : *...je ris d'avance de la mine que vous ferez en le rebutant* (III, 276); cf. II, 234. Se rebuter, se dégoûter : *c'est même à cause qu'elle est inégale que les hommes ne se rebutent pas les uns des autres, qu'ils se rapprochent...* (II, 266).
- RÉFLÉCHIR. Employé transitivement, au sens de réfléchir à : *une personne... dont nous sentirions avec plaisir la supériorité, sans la réfléchir avec l'étonnement qu'elle mériterait* (II, 230); cf. II, 132.
- REJOINDRE. Rassembler, réunir : *(généralités qui) nous conservent toutes les ressemblances qui nous rejoignent* (V, 483).
- RELEVER. « Relever de. Terme de féodalité... Par extension, dépendre »

- (Littré 31°) : *Que j'aime alors à voir la passion de ce prince... connaître pourtant les égards des plus tendres et n'en relever pas moins de la... vertu d'Inès!* (II, 228-229).
- REMARQUER. Employé absolument, faire des remarques, avoir l'esprit en éveil. Manque dans Ac., Richelet, Fur. : *(ils) n'ont qu'à ne plus écrire, si la critique d'un homme qui remarque bien... les scandalise* (II, 246).
- REMENER. Reconduire : *Remenez mon père, ajouta-t-il, en s'adressant à un valet de chambre* (II, 190).
- REMETTRE. « Renvoyer à un autre temps soit une personne, soit une chose... Absolument... J'étais si accablée d'affaires, que je remis à vous faire réponse ici (à Grignan), Sév. » (Littré 15°) : *Ne remettons pas à jour, lui dis-je* (IV, 428).
- RESSENTIR (SE). « Se souvenir avec amertume et avec désir de se venger d'un tort, d'une offense, etc. » (Littré 10°) : *je ne crus pas qu'un homme d'honneur... pût se laisser brusquer sans s'en ressentir* (II, 198).
- RESSOUVENIR. « Mémoire qu'on a d'une chose » (W.) : *...dont la vie a passé, mais dont la gloire et le ressouvenir ne passeront jamais* (V, 451).
- RETOURNER (SE). « Fig. et familièrement, prendre d'autres mesures » (Littré 22°) : *car une femme se retourne comme elle peut dans ces occasions-là* (II, 219).
- REVENANT. « Qui plaît » (W.) : *une figure assez revenante* (III, 293).
- RIGUEUR. « À la rigueur, à la lettre » (Littré) : *À la rigueur, ce que vous dites là est vrai* (V, 522); cf. I, 28.
- RISQUABLE. « Périlleux, dangereux » (W.). Admis seulement par Ac. 1762 : *... cet éclat étranger... étouffe l'impression des grâces naturelles, et divertit le spectateur de l'attention risquable qu'il donnerait au reste* (I, 28).
- RUBRIQUE. « Figurém. et famil. ruse, détour, adresse, finesse » (W.) : *sans compter mille autres petites rubriques d'inimitié qu'on emploiera pour leur ruine* (II, 150).

S

- SALLE. « Grande chambre ornée où l'on reçoit les visites ou ceux qui viennent parler d'affaires » (W.) : *Je viens de voir un homme qui attendait un grand seigneur dans sa salle* (II, 115); cf. II, 247; IV, 402; IV, 415 : *... il entra avec nous dans une salle où était ma mère qui lisait* (II, 239).
- SAUTEUR. « Celui... dont la profession est de faire des sauts et des tours de force » (Littré) : *c'est que tout fils de sauteur, bien ou mal fait, faible ou fluet...* (V, 488).
- SAUVER (SE). « Se tirer de quelque péril » (W.) : *Pour me sauver, je dis à mes gens d'arrêter à deux lieues de la ville* (I, 24); *encore entre époux, se sauve-t-on avec de l'indifférence l'un pour l'autre* (II, 201). Faire son salut : II, 177.
- SCIENTIFIQUE. « Famil. », d'après W. : *celui-ci cherchait des termes scientifiques qui ne s'attendaient pas de servir jamais à mon éloge* (III, 297).
- SÉCHERESSE. « Terme de dévotion. État de l'âme qui ne sent point de consolation dans les exercices de piété » (Littré 6°) : *... sa vue seule me*

- donne une sécheresse... qui m'empêcherait, toute ma vie, de prier Dieu* (II, 179).
- SECOURIR. « Venir en aide... à quelque chose... Secourez notre entreprise, Volt. » (Littré) : *(les sciences des philosophes) sont l'objet d'une étude particulière, que la société ne secourt point* (V, 480).
- SECOUSSE (PRENDRE SA). « On dit qu'un homme prend sa secousse pour courir, pour sauter, c'est-à-dire qu'il s'y prépare par un grand effort et ébranlement de son corps » (Fur.). « Secousse. Il s'est dit, par abus, pour escousse. Proposez à des enfants de sauter un fossé, tous prendront machinalement leur secousse, Volt. » (Littré 3^o) : IV, 357; *Je prenais déjà ma secousse pour l'aller trouver* (II, 177); cf. II, 199.
- SENSIBILITÉ. « Ressentiment de quelque bienfait reçu, de quelque injure, etc. » (W.) : *La longue habitude de la voir qui m'avait lié à elle n'a pu se rompre sans beaucoup de sensibilité de ma part* (V, 494); *point d'homme... qui, en vertu de ces principaux penchants que nous venons de nommer, ne soit plus ou moins susceptible d'une infinité de sensibilités qui en dérivent* (V, 483-484); cf. V, 485.
- SENSIBLE. Au sens actif : *Je comptais en homme sensible que mes amis me seraient obligés des services que j'exigerais d'eux* (II, 182). Au sens passif, « qui peut être senti, qui fait impression sur les sens... Fig... » (Littré 5^o) ; « qui se fait percevoir, remarquer aisément, clairement » (Littré 8^o) : *l'esprit humain... ne produirait-il pas des idées plus sensibles et moins étrangères à nous* (II, 114); *je n'avais songé à rien qu'à nourrir ma tristesse de tout ce qui pouvait me la rendre plus sensible* (II, 263).
- SENSIBLEMENT. « D'une manière qui affecte le cœur » (Littré 2^o) : *Quand elle me disait quelque chose, je connaissais sensiblement que c'était pour mon bien* (II, 255); cf. I, 14.
- SENTIMENT. « Faculté de sentir » (W.) : I, 69; Défini par le contexte : *L'on a, je crois, entendu par sentiment cette matière exposée d'une façon relative à la trempe du cœur en général* (I, 59); *Ces deux convives sont l'image des spectateurs, de l'homme à sentiment grossier, et de l'homme à sentiment fin* (I, 68); *Savez-vous bien ce que c'est que l'honneur dans la plupart des femmes : vous imaginez-vous que ce soit vertu de sentiment?* (I, n. 51); cf. I, 58; I, 59; I, 67. Connaissance intuitive. *Cet instinct est donc connaissance, direz-vous, non, c'est une sorte de sentiment qui porte instruction sans clarté* (I, 71). « Avis. Opinion. Pensée » (W.) : II, 247. Au sens moderne (sensibilité) : *J'aime le sentiment, Madame. Ces vers, qui en sont pleins...* (I, 65).
- SENTIR. Mot du « style du cœur » : *c'est une grâce de plus, que d'en avoir tant et de les ignorer. On les voit, on les sent* (I, 29); cf. IV, 403. Deviner intuitivement : *S'il ne sent les applications délicates de ses principes; s'il...* (I, n. 141).
- SERVITEUR (A). « Familièrement. Serviteur à se dit pour signifier qu'il n'y a plus moyen de faire telle ou telle chose. Ironiquement et familièrement : je suis votre serviteur, je suis son serviteur, ou, elliptiquement, serviteur, se dit à quelqu'un ou de quelqu'un quand on n'est pas de son avis, qu'on refuse ce qu'il propose, ce qu'il

- demande... » (Litttré 4°) : *Si elle consomme (le payement), serviteur à la débitrice* (IV, 379).
- SIMPLE. « Sans déguisement, sans malice » (Litttré) : *je suis né simple et plein de franchise* (II, 189).
- SIMPLICITÉ. « Naïveté » (W.) : *(des gens) d'un certain rang... à qui votre simplicité donne la comédie* (II, 191).
- SITUATION. « Fig. Disposition de l'âme » (Litttré 3°). Bouhours dit à la fin du XVII^e siècle : « Ce mot autrefois ne se disait que dans le propre... Depuis quelques années, situation se dit dans le figuré plus élégamment qu'assiette » (cité par Litttré). Situation d'esprit : ... *je sortis dans une situation d'esprit que je ne puis bien exprimer* (II, 212); *Je me reprocherais d'écarter la situation d'esprit où je me trouve* (II, 127). Employé seul : II, 240.
- SOBRE. « Fig. Qui use de certaines choses avec discrétion, modération, réserve » (Litttré 2°) : *Il valait mieux être sobre* (IV, 356).
- SOCIÉTÉ. « (Communication), rapports, relations » (Litttré 3°) : *Car cette facilité que nous trouvons à l'apprendre... ne vient point de sa nature, mais bien de la nature de la société que nous avons ensemble* (V, 475).
- SORTANT. « Fig. Qui ressort » (Litttré 3°). « Sortir. Avoir du relief. » (Litttré 10°) : *Voilà notre âme livrée à l'irruption de ces penchants, trop dominants, trop sortants, qui...* (V, 485-486).
- SORTIE. À rapprocher de « la sortie d'un dessein, la réussite (sens qui a vieilli) » (Litttré 10°). À rapprocher aussi de « sortir » (Litttré, 10°), « avoir du relief » : ... *d'autres affections qui pourraient... nous solliciter avec succès, si elles avaient plus de sortie en nous?* (V, 485).
- SOUPLESSE. Tour de souplesse. On trouve surtout le pluriel. « Tours de souplesse. Tours des saltimbanques qui demandent un corps souple. Figuré, Tours de souplesse, moyens subtils, artificieux pour en arriver à ses fins... En ce sens, on dit quelquefois absolument souplesses au pluriel » (Litttré 2°). « Adresses, subtilités, moyens fins et subtils » (W.) : *C'est ce misérable intérêt qui a joué ce tour de souplesse à leur jugement* (II, 135). « Souplesse. Flexibilité aux volontés d'autrui, adresse à se plier aux circonstances » (Litttré 3°) ; « Fig. Il se dit en parlant de l'esprit, du style, de la voix » (Litttré 4°) : *Voquez... avec quelle souplesse son impatience et sa joie la font parler* (I, 64); cf. II, 242; V, 521.
- SOURDEMENT. « Figuré. D'une manière secrète et cachée... » (Litttré) : *(Mes grâces) vous frappent assurément, vous les sentez, vous les admirez, mais trop sourdement* (IV, 403).
- SOUSTRAIRE. « Enlever quelque chose par adresse ou par fraude » (Litttré 1°) : *le roi n'en menace pas moins Inès, et quelques personnes voudraient même qu'il la fit soustraire* (II, 228).
- SOUTENIR (SE). « Se soutenir. Figurément, conserver sa santé, sa vigueur et sa fraîcheur plus longtemps que son âge ne semble le permettre » (Ac. 1740). « Une dame se soutient bien, conserve sa fraîcheur » (W.) : *elle n'est plus dans cette grande jeunesse, au moins, elle se soutient pourtant assez bien* (II, 152).
- SPIRITUALITÉ. « Théologie mystique, qui regarde la conduite, la vie intérieure. Livre de spiritualité, il est consommé dans la spiritua-

- lité » (Ac.). Cf. à propos des idées d'une dame sur « la beauté sublime qu'il y a à aimer bien tendrement » : *sa tendre spiritualité me faisait bâiller* (III, 296).
- SPIRITUEL. « Qui a de l'esprit », au sens large [cf. « ESPRIT »] : *ils sont... de la plus aimable société du monde, raisonnables autant que spirituels* (II, 246); *c'est une sorte d'esprit... qu'on peut avoir aussi sans être spirituel en d'autres matières* (II, 256); *charivari spirituel* (II, 247); cf. I, 62; II, 177; II, 205.
- SPIRITUELLEMENT. « Avec le caractère d'esprit, immatériellement » (Littré 1^o). Intellectuellement, systématiquement : *je m'aperçois... qu'on a voulu contraster trop spirituellement les avis de ces deux juges* (II, 231).
- SUBLIME. « Haut, élevé... dit des choses morales ou qui regardent l'esprit » (W.) : *L'idée sublime n'est dans son principe qu'une idée commune, à qui la chaleur de l'esprit donne une croissance de force* (I, 56); cf. III, 291.
- SUBTILEMENT. Sens concret à l'époque, « avec dextérité » (W., qui emploie l'adjectif, subtil, à propos d'un joueur de gobelets) : *Le dernier... fut... mis subtilement à côté du petit prince* (V, 524).
- SUCCÈS. « ... Issue d'une affaire : un bon ou mauvais succès. Succès mis seul se prend ordinairement en bonne part... » (W.) : *Notre affaire aurait en sans doute un mauvais succès, si elle...* (II, 212).
- SUPERBE. « Orgueilleux. Plein de fierté » (W.) : *Cette façon de se montrer est plus superbe que délicate* (I, 28); *Je ne veux point aller voir cet homme parce qu'il est superbe, qu'il veut qu'on soit bas et rampant avec lui* (II, 198); *avec l'art de ces appréciations dont j'ai parlé, il joint encore l'art de dérober ses inquiétudes superbes* (I, 35); cf. I, 98; III, 302; IV, 437; associé à « glorieux » : IV, 433. Le sens n'est pas toujours absolument péjoratif : *elle se trouve... dans la façon d'être la plus délicieuse et la plus superbe* (II, 132).
- SUPERBEMENT. « Avec fierté » (W.) : *(Le portrait) où nous nous sentons le plus superbement étonnés de l'audace... dont nous sommes capables* (V, 473).
- SUPPLIANT. Subst. « Particulièrement, il s'est dit des personnes qui présentaient une requête pour obtenir quelque grâce en justice ou auprès du souverain; on dit aujourd'hui requérant » (Littré 3^o) : *Ah! ah! reprit-il en riant encore de pitié sur moi, toute permission au suppliant, chevalier* (IV, 400).
- SURÉROGATION. « Ce qui est au-delà de ce qui est dû » (Littré, qui ajoute : « Balzac disait, comme au xv^e, surérogation ») : *c'est une aventure agréable, un bénéfice dont je jouis par surérogation* (I, 97).
- SURFAIRE. « Demander un prix trop élevé d'une chose qui est à vendre; fig. : exagérer la valeur de... » (Littré) : *...il y a des gens dont l'orgueil est visionnaire, et leur surfait tout ce qu'ils font* (IV, 433).
- SURNUMÉRAIRE. « Accessoire » (Littré 2^o), superflu : *tout ce fatras d'inquiétudes et de besoins surnuméraires dont ils sont tourmentés...* (II, 254).
- SURPRENDRE. « Attaquer celui qui n'est pas sur ses gardes » (Littré) : *...je crois qu'on est déjà surpris, quand on craint tant de l'être* (II, 213).
- SYMPATHIQUE. « Sympatique. Qui a une certaine sympathie; ...qui

à un rapport à quelqu'autre chose » (W.) : *la corruption est tellement sympathique avec le cœur humain, qu'on ne peut l'en purger* (I, 31).

T

- TENIR. « Exécuter, effectuer, en parlant de ce qui est promis... Tenir un traité, un marché, une convention... » (Littré 26°). Ici, par ironie, tenir une condition : *Son mari ne tenait pas la condition* (II, 211). « Se tenir ou s'en tenir à une chose, ne vouloir, ne faire rien de plus, se borner à... À certains jeux de cartes. Je m'y tiens, je suis content des cartes que j'ai; je n'en demande pas d'autres » (Littré 63°) : *...je n'en découvris pas un dont la contenance ne me dit : Je m'y tiens* (II, 124).
- TÊTE. « Tête se dit pour personne douée de telle ou telle qualité... Une bonne tête; une forte tête, personne d'un esprit droit, de jugement, de capacité » (Littré 28°) : *Voilà un habile homme, voilà une bonne tête; il a culbuté ses ennemis* (II, 241).
- THÈSE. « Figuré et familièrement. Cela change la thèse, cela fait changer d'opinion, modifie la manière de voir » (Littré) : *mais il voit que la reine l'a pénétré, cela change la thèse* (II, 227).
- TIRER. « Tirer d'une arme de trait, ou d'une arme à feu... Fig. Tirer sur quelqu'un, dire du mal de quelqu'un, ou bien en faire l'objet de plaisanteries » (Littré 47°) : *Voilà un vrai gibier...; ah! que j'aurais de plaisir à tirer dessus, du grenier où je suis* (II, 307).
- TOUR. « Adresse de charlatan. Tour de gibecière, escamotage » (Littré) [Voir « GIBECIÈRE »] : *il n'était question que d'un petit tour de gibecière* (I, 89). Détour : *Voilà... les tours que je vous conseille de prendre pour arriver à vos fins* (II, 182).
- TOURNER. « Donner une certaine direction, en parlant de choses morales » (Littré 10°) : *...parce qu'en effet le biais est dans la nature, quoiqu'il cessât d'y être si on ne savait pas le tourner* (II, 227). Neutre, au sens du pronominal : *de quel côté tourner?* (II, 238).
- TOURNURE. « L'art et l'ouvrage des tourneurs » (W.). Fig. : *Il n'y aurait qu'une lacune ou qu'une tournure totalement étrangère dans quelque partie de cette formation... (V, 482); Il faut bien, malgré sa peu favorable ou sa trop dangereuse tournure, qu'il y ait en elle... (V, 488).*
- TOUT À L'HEURE. Tout de suite : *et puis nous irons chez le malade. Quoi tout à l'heure? me répondit-il. J'ai peur que vous ne puissiez pas le voir* (IV, 430).
- TRACAS. « Mouvement accompagné d'embarras (le plus souvent pour des choses de peu d'importance) » (Littré) : *n'est-ce pas là quelque chose de bien touchant que ce tracas?* (III, 301).
- TRAIN. « Suite de quelque Seigneur » (W.) : *tout alla rendre hommage au train profane et environner la chaise comme pour...* (II, 264).
- TRAVAIL. « Par extension du sens d'instrument qui assujettit, gêne, fatigue » (Littré 2°). « Peine, fatigue » (W.) : *Que d'inutiles travaux de pudeur!* (I, 30).
- TRAVERSE (À LA). « Incidemment » (Littré 14°) : *leur temps se passait à nous chercher, et à ne nous trouver, comme ils souhaitaient, qu'à la traverse* (I, 87).

TURLUPINER. Attesté soit comme intransitif, soit comme transitif. Marivaux construit ce verbe avec *de*, dans le sens de « faire de mauvaises plaisanteries sur » : *Voire bon cœur est un sot qui ne leur apprête qu'à turlupiner de vos moyens* (III, 302).

U

UNIMENT. « Simplement, sans façon » (W.) : *Le superbe qui va son train d'orgueil tout uniment fait sa charge et remplit sa vocation* (I, n. 73).

V

VALEUR. Équivalent : *mais de la manière dont on l'entend, on se dit à peu près la valeur de cela* (V, 522).

VAUDEVILLE. « Sorte de chanson qui a plusieurs couplets et qui est souvent une espèce de satire ou de chanson historique » (W.). Fig. « Chanson de circonstance qui court par la ville, et dont l'air est facile à chanter » (Litttré 1^o) : *c'est un discours en l'air, un proverbe, un vaudeville de cour* (I, 31).

VÉGÉTER. « En parlant des arbres et des plantes, se nourrir et croître... » (Litttré 1^o) : *il entre de tout dans tout ce qui végète et ce qui respire* (V, 481); cf. V, 483.

VEILLER. « Veiller quelqu'un, prendre garde à ses déportements » (Ac.). Fur. est plus exact : « On dit aussi qu'il faut veiller sur les actions d'un jeune homme...; pour dire l'éclairer, l'espionner, prendre garde à ce qu'il fait. » Ici, veiller les actions : *On veilla dès lors mes actions de plus près* (I, 81).

VIGUEUR. « Activité, force, en parlant des choses » (Litttré, qui ne cite pas, toutefois, d'exemple de l'expression « tenir en vigueur ») : *...combien (l'amour) la pénètre, et tient sa sensibilité en vigueur* (II, 207).

VIOLEMENT. « Infraction, contravention à ce qu'on doit observer » (W.) : *...celui de qui je tiens mes lumières me reprochera le violement devenu criminel (de cette loi)* (II, 235).

VISION. « Au figuré, idée folle, extravagante » (Litttré). L'emploi au singulier partitif est rare : *il y aurait bien de la vision à le croire* (V, 527).

VISIONNAIRE. « Fig. Qui a des idées folles et extravagantes, chimériques... Il se dit des choses dans le même sens : ...il n'y avait rien de visionnaire dans les avis qu'il lui donnait, Saint-Simon » (Litttré) : *Tableaux de Raphaël!... Hélas! combien est-il de mauvais tableaux... qu'une estime visionnaire qui a fait du progrès, vous a donné pour frères?* (II, 134); *...il y a des gens dont l'orgueil est visionnaire* (IV, 433).

VIVACITÉS. Terme abstrait concrétisé, « Emportements légers et passagers » (W.) : *point de ces impatiences, de ces vivacités de tempérament qui...* (II, 255).

VIVRE. « Vivre bien, vivre mal avec quelqu'un, être en bonne, en mauvaise intelligence avec lui » (Litttré) : *vivons comme de coutume ensemble* (II, 158).

VOIX. « Suffrage » (W.) : *il gâte (ses ouvrages) en les appuyant de sa voix* (I, 38); cf. III, 289.

VOULOIR (EN). « En vouloir à, avoir des prétentions sur... En vouloir signifie aussi quelquefois chercher, désirer de rencontrer » (Littre 17^o) : *Si Alidor continue à m'en vouloir, j'espère que cela se passera* (I, 85).

VUE. (À VUE DE PAYS) : « Juger des choses à vue de pays, pour dire : Juger des choses en gros, et sans entrer dans le détail » (Ac.) : *son père sort d'ici, qui, à vue de pays, ne me serait pas contraire* (IV, 436).

Z

ZÉLÉ. « Qui a du zèle, de l'ardeur et de la ferveur pour quelqu'un, ou pour quelque chose » (W.) : *un homme aussi zélé que vous l'êtes pour moi n'est plus en état de rendre justice* (II, 212).

ZIZANIE. « Ivraie. Il n'est plus en usage au propre; au figuré discorde, division » (W.). Toutefois le sens premier est le point de départ d'images : « Ce parti croît... désole le champ du père de famille en y semant la zizanie » (Bourdaloue, cité par Littré); un peu moins nettement ici : *et voilà justement la zizanie qui étouffait la joie* (I, n. 264).